

ASIE

LIONEL VENEZIA
Bât. 29/31 rés. le bosquet
avenue de Saintonge
91940 Les Ulis
tel : 64.46.06.25

Les Ulis, le 30 Novembre 1994

Handwritten mark

Monsieur Tambour,

Comme nous l'avions convenu lors de notre entretien du lundi 28 novembre 1994, je vous fais parvenir un Curriculum Vitae, un calendrier de mes disponibilités tenant compte de l'organisation actuelle du D.E.A., ainsi qu'une formulation de la demande collective qui m'a semblée ressortir de cet entretien avec Monsieur Patrick Skrzypek.

Nous pourrons dès lors, préciser et investiguer prochainement ensemble cette demande en Ergonomie et initialiser les démarches administratives nécessaires.

En vous remerciant de votre attention, veuillez agréer Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

LIONEL VENEZIA
Bât. 29/31 rés. le bosquet
avenue de Saintonge
91940 Les Ulis
tel : 64.46.06.25

Les Ulis, le 30 Novembre 1994

Monsieur Tambour,

Comme nous l'avions convenu lors de notre entretien du lundi 28 novembre 1994, je vous fais parvenir un Curriculum Vitae, un calendrier de mes disponibilités tenant compte de l'organisation actuelle du D.E.A., ainsi qu'une formulation de la demande collective qui m'a semblée ressortir de cet entretien avec Monsieur Patrick Skrzypek.

Nous pourrons dès lors, préciser et investiguer prochainement ensemble cette demande en Ergonomie et initialiser les démarches administratives nécessaires.

En vous remerciant de votre attention, veuillez agréer Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

1) - "Âge et contraintes de l'exercice" (1975) éd. ¹⁰⁰⁰ NEP, Jouy-en-Josas.
(Pocand, Widmer, Rouille, Tugex, etc.) rubrique activité de travail et âge.

2) - Travail Humain n° 52 (3 tomes) (1985)

Tomme 1. dans son intégralité → Antoine Rouille "Le vieillissement et Travail" (!)
Catherine Tugex "Le vieillissement différentiel dans
le sexe le travail: un vieux problème
dans un contexte récent."
Tomme 2. "le W. poste après 50 ans: quelques chiffres et
plusieurs enquêtes" (!)
Tomme 3. "Ouvriers, Carou et Diekmann" (phén.)
S.C. Marquie "la réception et le placement de
l'individu: 1^{er} pour une meilleure
prise en compte des caractéristiques
des travailleurs vieillissants"
↳ "Ouvriers, Carou et Diekmann"
Approche de la psychologie à la comm. de la relation v. vieillesse.

3) - (!) mémoire d'ergonomie d'Anne Gallard avec une fillette entre prise dans
le travail de l'habillement
rubrique activité de travail et âge.
+ (article de dame Andrieva proceedings n° 54,3 en 1993)

4) - "Vieillesse et aptitudes humaines" (1964) Wolford (!)
(âge et activités cognitives)

- Forêt (1992) Travail Humain, 55 n°3. Aux la chronobiologie.
substrat âge et santé / âge et hormones

- Archives des maladies professionnelles n°54

→ Bulst, parrot, Prungari (1993) Troubles du sommeil en fonction de l'âge et
des hormones de W. (âge et hormones)

→ Dorez, Carrou, Laville (1993) Transformations avec l'âge et activités de travail.
(particulièrement problématique) (!)

→ Gaultier, Volkoff, Desplanches (1993)
Age et entrain., un enjeu de santé.
(...)

- Amphoux (1988) "Un médecin du travail face au vieillissement de ses salariés"
gerontologie de santé n°45, activité de W et âge.

RÉSUMÉ

Nous allons dans un premier temps présenter la ligne dd DKPL nous intéressant, puis, dans un second temps, nous effectuerons une présentation des postes, des contraintes et missions associées, ainsi que les erreurs que l'on y rencontre. Enfin, nous effectuerons une relecture de ce réseau d'erreurs au vu de certains éléments techniques et organisationnels.

Activité de v et âge.

- Armstrong (1988)
un mod. du v face au vieillissement de
des salariés. gerontol. et âge n°45. X

- Pouquet - Devaux, Volkoff (91)
Bibliographie de santé des carri. d'ouvriers.
Economie et Stat. n°242.

- Butat, Baruch, Prucqvist... (1993)
Troubles du sommeil en fonction de l'âge et
des rôles de v. X
(Archives des mod. prof.)

- Caillaud - Tuque, Riville, Volkoff (1990)
R'utilité de l'analyse des structures
d'âge et les inter. p. pour l'insertion
sur les conditions de v.
Actes colloque de Montréal, INAT, 1989.

- Cesard, Durand, Golloc (1992)
Temps de travail au marché, organisation du v et
improductivité.
Travail et Emploi, n°54.

- Davezies (94)
Vieillesse et sélection dans une gde
entreprise de la métallurgie
Revue Fr. des Aff. Sociales n°1, janv.-mars.

- et au colloque europ. v. vieillesse du 12 juin 91

- Davezies, Bonnefoy, Chapiteau, Mureau, Sauray (1990)
Prévenir les effets du vieillissement du personnel hospitalier
lettre inrb ANACT, n°158 (non)

Davezies, Carrou, Riville (93)
Travail avec l'âge et activités de
travail X
Archives mod. prof vol 54, n°3

ed. n° des archives, n°3.
Doffler, Riville. → mod. du v.
Descriptive biométrique, L'homme, Rouger
(1987)

Age et apt de tâches de 1 cohorte
de Ad. Fr. ... méthodiques
W. Humain, n°50/3.

Drozong, Abram, Volkoff (1991)
"Du handicap de situation" à la
sélection - exclusion.
Travail et Emploi n°48.

Florentin (94)
Risque. Biométrie et improductivité
des + vieux d'âge dans le v.
Revue Fr. des aff. sociales.

Forest (1992)
chromob. (travail h. 55, 3)

Gaillard (1993)
Arch. prof. 54, 3 X
politique. test de l'habilitation v.
ou.

Gaulier, Volkoff, Duplomb (1993)
Age et et inter. un enjeu de v.
Archives mod prof vol. 54, n°3. X

Jurion (1994)
Trav. vieillesse, org. p. et outils de
gestion.
Revue Fr. des aff. sociales n°1 janv. mars

Kollez, Kunde... (1990)
Apté survie en 5 ans de la vie
familiale, satisfaction et santé de v.
posts.
59, 2.

Riville (1987)
Vieillesse et v. W. Humain, 52, n°1. X
(85)

Le ft de vue de l'ergo (1979)
Revue Fr de santé publique n°29

Curs du v répétitif sous cadence avec
la santé des v et accidents (1973)
rapport 29 bis CNARS.
Barnacot - Masquière

Le bouquim Age et com. de v.
(1975). X
Travail de l'homme les âges... X

Problème de la validation / évaluation de l'intervention en ergonomie

Hubault
19/01
①

- Evaluation ?
- 1 l'obligation de résultat \exists elle ?
 - 2 Comment l'ergo peut elle être jugée ?
(Rigiste de la preuve, efficacité ...)
 - 3 Conditions de moyens, méthodes.
Comment cela peut il s'imaginer ?

① Obligat° de résultats ?

Oui qd la demande est recevable.

- Analyse de la demande \rightarrow On y va
on nous en donne les moyens

\rightarrow on n'y va pas
laisse à penser que
l'on ne nous donne pas
les moyens d'intervenir

- on s'engage de l'intervention.

\rightarrow mettre à la lumière les
dysfonctionnem^{ts}

\rightarrow donner les moyens de changem^{ts} via
des pistes de recommandation.

② Comment l'ergo peut elle être jugée ?

Etude = Souligne des dysfonctionnem^{ts} non évalués en interne

Intervention = Cela fait évoluer ds 1 sens favorable
la situat°

- 1) Qu'est ce qu'il résulte \neq solution
- Obligation de résultat \in à l'Enti.
 - L'ergonome doit positionner le W
 - Obligation de résultats \neq selon intervenant
 - Résultat pas forcément immédiat
 - L'ergo doit se fixer l'obligation de résultat pour dire que l'intervention porte \rightarrow 1^{er} Résultats.
 - La Question posée peut ne pas correspondre à la problématique de l'entreprise $\Rightarrow \neq$ ce que l'entité veut en terme de résultat ergo et enti.
 - L'enti impose l'obligation de résultat \rightarrow performance (chiffre) L'ergo veut répondre en terme d'obligation de moyens. Méthode d'approche des pbs de l'enti.
 - L'enti donne critère, Σ de valeur pour intervention étude \neq intervention \rightarrow obligation de résultat
 - L'enti veut des réponses aux questions qu'elle se pose \rightarrow chiffres.
L'ergonomie crée cette dynamique ce qui permettra de trouver des solutions.
 - Etude = description, compréhension, évaluation, donner une preuve \rightarrow peut mener à 1 recherche
Recherche = test de qq chose pour valider.
 - Compréhension \rightarrow interprétation sans agir, sans enjeu? Peut on connaître sans intention d'agir? Si c'est le cas, une étude n'a pas lieu d'être.
 - Obligation de résultat \rightarrow coût, qualité, délai
Ergo utilise le W \rightarrow gestion, qualité.
 - Obligation de résultats propres à l'enti ms ergo concerné pour justifier notre pt de vue
 - Peut on faire l'étude de l'activité d'un opérateur sans penser à 1 changement possible? Relat* Ce n'est pas seulement le regard que l'on pose, ms aussi 1 retour.

- 2)
 - preuve / efficacité
 - validation auprès des eq^u et encadrem^t
 - efficacité / aux Questions posées
 - remontée de résultats des eq^u → preuve de l'engagem^t
 - situations singulières → pas de jugem^t par preuve.
- jugem^t = des interventions et des acteurs concernés
 vérificat^o de l'ergo auprès des acteurs
 l'ergo apporte l'changem^t pour mieux faire fonctionner
 un système.

Hervault

- Améliorer les performances → efficacité.
- Preuve pratique à la vérité scientifique
- efficacité = vérité pratique.

Ergo science ? production de connaissances
pratique ? faire.

- Pas de jugement linéaire - Ergo est l'approche, l'
 pt de vue → registre ⊕ global → pas de résultat mesurable
 jugem^t → interprétation. Dépend de qui la juge.

+ Relation: (3 hypotheses)

- l'ergo est science, elle sait des choses, et ces choses s'appliquent - Elle applique sur des tiers particuliers des choses qu'elle a apprises ailleurs.
- Proximité sans lien direct = Côté science et action
⊕ d'1 ergonomie chercheur - Un côté science appliquée et science et.
- Ce que l'ergo produit des connaissances car elle est 1 intervenant.
La connaissance est (ds ce cas) 1 produit de l'act.
pbmatique de la vérification.
La connaissance devient la preuve de l'efficacité de l'action.
→ on ne connaît js le monde, car on ne connaît le monde qu'en le changeant!

Ds 1 projet, ce qui restera cō pb sera ce que l'on n'a pas pris en charge - l'essentiel de la démarche est de le savoir. Lier la connaissance de ce que l'on ne reçoit pas - la difficulté de l'équateur sera celui que l'on lui laisse.

Obligat de résultat = seulement parce que l'on est suivi?
Est ce que l'inter ergo n'est pas validé parce qu'est n'est pas prise, adopté?

Si ce que l'on dit, s'applique = Validé car science appliquée

Si _____ ne s'applique pas = Négociation →

Si on nous a suivi en tout, est ce que l'on est + crédible que si non?

⇒ Efficacité dépend, de comment on l'entend.

Ce que la volonté admet en \exists par d'1 pt de vue
éco - logique éco avec l. notion de respect de.
- contradictoire avec notion de patrimoine -

19/01
⑤

la santé est 1 dem. qui n'a pas de valeur éco
car elle a 1 coût pour celui qui les paye, mais
est 1 gain pour celui qui "répare", qui soigne.

How des efficacités locales sont à mettre en place
avec des dysfonc. locales grâce à des actions
ciblées.

\exists Peu de références à la validatⁿ m si cela est préoccupé
Réponse à cela très peu organisée = Question neuve.
les éléments qui sortent de la recherche, la Question est
posée - Résultats qui intéressent l'ergo d'1 pt de vue Ysio
la recherche en ergo tient elle le coup?

\exists d'1 élément + avancé = Concerne les modèles
(\exists experts, intelligence artificielle \approx ergo cognitive).

Pas mal de questions avancées, validatⁿ par \exists info
Mais à quel type d'ergo cela sert?

Idem en Ysio. \exists de normes, de choses validées

À quel type d'ergo = Ergo Fonctionnelle

Cheminement de la réflexion d'Hubault:

la motⁿ de validatⁿ présuppose que l'on raisonne
ds l'espace scientifique.

l'ergo est elle 1 science? Il pense que non, c'est
+ 1 démarche ou problématique scientifique.

Soumise à "faire la preuve de".
Cette preuve, de quel ordre est elle ? Vérité scientifique.
Connaissance assez mature pour dire "ça c'est vrai"

Vérité → Reproductibilité

Or l'ergo n'est pas 1 vérité de ...

Par contre, en ergo, on manipule des vérités
(nuit ≠ jour, capacité physio ≠ ...) Non produites
ni induites par l'ergo

Dimension ultradienne (par ex) très fortement sousson-
née par l'ergo av. d'être admise (ainsi que les
psychologues). Idem pour la vigilance

Les ergo participent à l'élaborat° de connaissances
la product

→ Product° de vérités par l'ergo ms aucun
product° de vérités par l'ergo.

⇒ L'ergo n'est pas 1 science au sens académique
ms ce n'est pas le ≠ non +.

non expérimentale, ni dure, ni appliquée

Pans l'act° ergo se joue 1 product° de
conn. dont le rôle de l'ergo est de les
formaliser en vue d'1 reproducti-
bilité.

L'ergo découle de situat° locales. Elle doit voir
comment elles peuvent être généralisables ou pas
l'ergo, ds sa démarche, appliquée des domaines
de sciences appliquées sans m'en être 1.

Est ce que la clinique participe d'1 science?

Science de l'individuel - Capacité du singulier
de dire du \mathcal{G}^{al} - (pb qui se pose à l'ergo,
à la médecine, à la gestion = pbématiques de

ergo et anthropologie

15/11
④
Approche singulière → Connaissance Généralisable
Y a-t-il 1 science médicale ? Comme y a-t-il 1 science ergo ?

Principe de validatⁿ très lié à "Ça marche - Ça ne marche pas" et aussi Comprendre why cela marche (homéopathie)

La preuve par l'efficacité n'est pas évidente - en médecine, les placebos aussi sont efficaces.

Ne pas confondre l'approche clinique et empirique.

Clinique = On cherche ⊖ à savoir ce que l'autre pense mais ⊕ à savoir ce que l'on en pense ns m^{ême}.
Questions globales se lisent ds singularité.

Bottom up Tjs à partir de singulier que la question est construite

Top down Question globale, solut^{ions} locales.
Notion d'ex.

∃ d'1 règle et 1 tjs écart à la règle de type exception.

On peut avoir qq chose de scientifiquement vrai et socialement faux → le Vrai ne fait pas forcément le bien (≠ à l'approche scientiste) Ne fait pas forcément du mal d'ailleurs non plus.

OST visait organisation juste = justesse + justice

Faisait exactement l'application de Vrai -

Why la flannerie de Taylor est 1 de (rigueur et moral) en flannant, l'opérateur vole !

« Tout le monde est bien, et chacun aura son clo... »
Lenine = très taylorien -

ou est ce qui est le résultat → ce n'est pas le résultat
= on ne sait pas tout de suite -

Qu'est ce que c'est qu'une solution? = Moyen que
le pb (dissoc) ne se pose +. L'ergo n'est pas
1 solut° = Ad elle agit, elle n'a pas le pou-
voir que le pb disparaisse ← Non Smatiquem⁺

vrai - Il existe des pbs qui ne se posent +
grâce à ce que l'on a fait -

Ad si n'y a pas de solution il y a compromis
Il n'y a pas de solut° car pour l'essentiel de ce
que l'on va pouvoir faire sera de faire des
compromis - Poser le pb de façon + ouverte, +
évolutive ...

Pt fort de l'ergo « Arrêtons de croire que les pbs
ont des solutions! ».

L'ergo prévoit que la partie non étudiée, sera
le lieu où se jouera l'exercice pratique de W -

[L'instance validante de l'ergonomie est l'Opérateur]
ds la mesure où c'est lui que l'on aide -

Comment va t en concilier qu'il est authentique
("Je sens, ...") - Sortie du modèle Taylorien →
l'instance validante non le concepteur, ms
l'exploitant -

Si on se pose en situat° d'aide alors l'exigence de
résultat, c'est l'aide -

[L'aide = 1 Moyen
le résultat de l'ergo = Construct° d'1 Moyen.

L'ergo ne peut se situer en terme d'obligat°
de résultats éco mais en terme de moyens

3 de 3 niveaux :

19/01
E

- Ergo soumise à efficacité directe → Traire des select
Ergo fonctionnelle
Application de connaissances qui produisent d'1 résultat.
→ L'efficacité est possible
(Amélioration des cond. de W...)
Cette efficacité ne porte pas en plein sur le W ms
localem^t (les f^o, certaines dimensions engagées
ds le W).
- la Capacité: Ergo consistue, menage de la capacité
Tenager à des capacités restreintes (handicap) de
Wer.
Cond. de W j^o pbs organisationnels.
- la Rurale: L'étiquette, la question des valeurs, du sens
la maîtrise que l'on a, l'articulat^o entre les
2 1^{er} - How s'articule 1 argument de pénibilité
et de capacité.

On est relancé face à l'analyse de la demande
→ Voir où agir? Analyse tactique, repérer
sur quoi mettre le doigt - Frein, levier
(espace de jeu) - Cette reconstruction devient une
proposition. Il faut le faire en ayant en tête
ces 3 niv. Selon les cas on n'aura pas les
3 en m^o tps (le 3^{eme} = tjs present)
Trouver comment rentier.

A l'arrivée, l'ergo n'a pas d'efficacité
intrinsèque (à part 1^{er} cas). En Gal, l'ergo
a 1 capacité d'influencer. (+ en terme
d'influence qu'en terme d'efficacité).

→ Faire évoluer les E de compréhension
("Ça les aide")

Cela les aide à comprendre autrui + le processus de valorisat°. Ont identifié que le W a 1 rôle ≠ de celui qu'ils imaginaient; que ce W vaud le coup d'être compris car là où se joue qq chose d'important.

C'est 1 rencontre, non 1 livraison.

Efficacité, très liée avec ceux avec qui on joue (l'équipe) - Capacité des autres d'entendre l'ergonome, de l'attendre (= 1 savoir faire).

Ns avons dit (ce matin) → Ergo = Action → Efficacité
→ — = Moyen → Efficience
→ — = Position.

→ l'ergo est 1 manière d'instruire 1 lien entre des résultats et des moyens → Question de la pertinence

La Responsabilité? On ne sait pas trop répondre.

CONCLUSION la question de l'efficacité, de la solut°, des résultats lie à la question de l'intension - "A quoi on joue?". Rien d'important, et de question de + difficile.

Quelle est l'intention que l'on a en agissant. (ex: lamine qui épouse l'Entreprise). L'ergo est 1 point qui construit un lien entre la santé et l'efficacité économique (Hubault n'est pas d'accord avec la lamine! l'endroit où on va valider l'ergo se fera à l'endroit où on va reparler de ce lien.

• Comprendre ce lien puis jugem^t sur ce lien (qui déclanche l'act°)
Modèle du courseur (on se place entre santé et efficacité - Dès que l'on se rapproche de l'1 des 2, cela va contre l'autre). Conflit ds lequel l'ergonome n'entre pas.

Modèle extenseur (on tire des 2 côtés - ↑ des possibles) d'après Fiol
= ↑ l'espace politique des choix - ↑ possibilités de choix

Notion Contradictoirelle (D'après Casamian) d'après Hubault.

Wz = lien entre santé et efficacité - la validat°, c'est là dessus qu'elle porte. S'interroger sur qu'est ce qui est l'échec.

→ Faire évoluer les E de compréhension
(« Ça les aide »)

Cela les aide à comprendre autrui + le processus de valorisat°. Ont identifié que le W a 1 rôle ≠ de celui qu'ils imaginaient; que ce W vaud le coup d'être compris car là où se joue qq chose d'important.

C'est 1 rencontre, non 1 livraison.

Efficacité, très liée avec ceux avec qui on joue (l'équipe) - Capacité des autres d'entendre l'ergonome, de l'attendre (= 1 savoir faire).

Ns avons dit (ce matin) → Ergo = Action → Efficacité
→ — = Moyen → Efficience
→ — = Position.

→ l'ergo est 1 manière d'instruire 1 lien entre des résultats et des moyens → Question de la pertinence

La Responsabilité? On ne sait pas trop répondre.

CONCLUSION: la question de l'efficacité, de la solut°, des résultats lie à la question de l'intension - « A quoi on joue? ». Rien d'important, et de question de + difficile. Quelle est l'intention que l'on a en agissant. (ex: lamine qui épouse l'Entreprise). L'ergo est 1 point qui construit un lien entre la santé et l'efficacité économique (Hubault n'est pas d'accord avec lamine! l'endroit où on va valider l'ergo se fera à l'endroit où on va reparler de ce lien.

- Comprendre ce lien puis jugem^t sur ce lien (qui déclenche l'act)
Modèle du curseur (on se place entre santé et efficacité - Dès que l'on se rapproche de l'1 des 2, cela va contre l'autre). Conflit ds lequel l'ergonome n'entre pas.
Modèle extenseur (on tire des 2 côtés - ↑ des possibles) d'après Fiol
= ↑ l'espace politique des choix - ↑ possibilités de choix d'après Hubault.
Notion Contradictoirelle (D'après Casimian)

Wex = lien entre santé et efficacité - la validat°, c'est là dessus où elle part. S'interroger sur qui est ce qui est l'échec.

Ergonomie, tendances et débats

Dans ce texte on vise à *repérer* et à *discuter* les facteurs structurants :

- des relations que l'ergonomie entretient avec des disciplines mères, proches ou concurrentes ;
- des relations qui à l'intérieur de l'ergonomie organisent des "positions" différentes sur leur objet commun.

Comment et sur quoi ces tendances font débat, c'est ce qui nous intéresse.

Ces tendances et ces débats sont décrits comme s'encadrant entre des pôles concepts/enjeux, figurés selon 4 axes proposés ici à la discussion :

- axe 1 : Connaissance-Intervention
- axe 2 : Conditions de travail-Systèmes de travail
- axe 3 : Travail humain-Homme au travail
- axe 4 : Contraintes-Finalités

Le croisement de certains d'entre eux permet enfin de visualiser des vecteurs de développement.

Axe 1 : "Connaissance - Intervention"

En ergonomie, la connaissance est-elle détachable de l'intervention ?

Autrement dit, l'ergonomie peut-elle être prise pour une *science*, ou plutôt, comme la Médecine, comme je serais aussi tenté de le dire du Management et du corpus de connaissance de l'Ingénieur..., un *art* ? Il y a là matière à positions différentes et à débats. "Peut-être est-il possible que, comme d'autres disciplines qui dans le passé ont été des arts, l'ergonomie se procéduralise de plus en plus, au point qu'on en arrive à des règles de diagnostic infailibles des situations permettant d'atteindre sans coup férir le nirvana des conditions de travail et de production" nous dit P. Falzon. Certes, "ce n'est pas pour demain", mais il n'empêche : cela dessine un objectif "possible", par là même une orientation de recherche et P. Falzon semble s'inscrire dans cette espérance tout en regretant que l'intervention ergonomique *doive* inéluctablement composer (l'obstacle à la procéduralisation lui apparaît semble-t-il, moins épistémologique que social). Le parallèle s'impose avec la thèse défendue par P. Bourdieu (et coll) dans "le métier de sociologue..." : la sociologie est une science comme les autres qui a seulement plus de difficultés que les autres, à être une science comme les autres".

Ce n'est pas la seule hypothèse évidemment. Pour d'autres, l' "obstacle" est lié à la nature même et à l'objet de la connaissance en ergonomie. Ainsi, A. Wisner a proposé un jour l'ergonomie comme une *science empirique*. Une démarche très voisine de celle de H. Bartoli envers la science économique qu'il qualifie de science non pas des faits, mais *des effets*, où ce qui importe n'est pas tant le phénomène *en soi* mais son incidence, la *tolérance* qu'en aura ce qu'il atteint ; donc le *pour soi* ... contingence dont l'accès est beaucoup moins "infaillible"...

■ L'intervention se décline sur 2 modes très différents :

- *l'application* -qui vise des objets ou des structures et s'appuie sur une forte mobilisation de savoirs transférables- où la connaissance intervient directement pourrait-on dire, dans une opération à *état final pré-connu* ;

- *l'accompagnement* (l'aide à..) -qui vise plutôt les processus- où la connaissance intervient par proposition-confrontation dans une opération à *état final non connu*.

J. Mélèse a catégorisé ces 2 modalités de l'intervention en opposant les activités de *service* -"prestations d'une discipline reconnue, sur un problème défini, dans un contexte cadré" (ce que Montmollin appellerait sans doute la "first aid ergonomics"...)-, et le *conseil* -qui concourt à "faire évoluer les représentations vers des questions opératoires et pertinentes"- . Cette typologie rejoint la distinction établie par M. Berry entre *balistique* et *maïeutique*, la seconde permettant de générer des "dispositifs de controverse" seuls productifs de vrais changements.

L'attention accordée à l' "l'analyse de la demande", de même que les débats engagés sur la "validation" *tendent* à rattacher l'intervention ergonomique au deuxième mode. Du moins est-ce bien là une tendance. Elle n'est pas la seule certes, mais malgré tout il semble que même dans le cas d'un exercice du "1er type", la diachronie stricte qu'il suppose -le diagnostic (l'analyse) précède toujours la solution (proposition) qui *en* découle...- soit rarement respectée, car peu opératoire. De fait, P. Falzon observe qu'en ergonomie, le diagnostic ne peut jamais vraiment précéder l'action, ne serait-ce que parce que les moyens d'information nécessaires ne préexistent que rarement à l'intervention - "les données ne sont pas données" pourrait-on dire- et qu'ils doivent donc être mis en place par et pour cette fin. *(ce qui pose tout le problème du contrôle, et encore plus de l'évaluation (?))*

■ Si on se déplace sur cet axe "Connaissance-Intervention", on fait varier le *mode de la relation* entre connaissances (scientifiques) et action. Mode que l'on peut ramener à une série de questions du type : que faut-il faire pour savoir, que faut-il savoir pour agir, que faire de ce que l'on sait, qu'est-ce que faire apprend...? Avec en symétrie : qu'est-ce que ce que je sais me permet de comprendre... ?

L'enjeu du questionnement est épistémologique. Tout change en effet selon que la *réalité* est rencontrée par *observation*, ou par *construction*. La Technologie par exemple traite d'une réalité entièrement construite, qu'elle peut entièrement défaire et dont elle pourrait prétendre (en fait, plus ou moins) détenir la connaissance exhaustive de tous les états possibles. Dans cette réalité *déterminée* par construction, savoir *est* faire, le savoir *s'applique*. Le Mode Expérimental, pareillement, stipule la possible exhaustivité, "toutes choses égales par ailleurs", de la connaissance du champ qu'il découpe.

En ergonomie, nous sommes dans le domaine de l'*expérience*, qui n'est réelle que vécue par quelqu'un, où l'objet n'est donc pas réductible au regard extérieur qui le saisit: l'*observation découvre* un objet qui lui préexiste, qu'elle *dévoile* (c'est en cela qu'elle est alors une construction...) sans pouvoir réellement prétendre l'explorer totalement : *il* est toujours plus que ce que l'on en sait. JM. Faverge le disait très nettement : "nous ne trouvons rien, nous n'avons jamais rien trouvé. Nous nous contentons de faire apparaître ce qui était dans l'ombre". Dès lors, la *connaissance* est d'avance admise comme contingente, et justifie de devoir être dépassée par l'*interprétation* (diagnostic, décision -décider c'est intervenir sur un inconnu reconstruit-) pour accéder à la compréhension, *compréhension* qui est le niveau incontournable nécessaire pour l'*intervention*.

Tout ne peut donc se ramener à la *méthodologie*, mais doit aussi s'ordonner dans une *démarche* : pour interpréter il faut un *point de vue* : celui d'agir.

Nous sommes ici dans la *famille des approches cliniques* où la connaissance se doit à la pertinence du "cas particulier", *historique* doit-on dire, en qui réside la "validation". La *réalité* n'est connue que par et pour l'intervention, qui elle-même suppose des connaissances pour découper le point de vue qui la guide.

■ Pour les ergonomes, au premier rang des “enjeux de réalité”, il y a l’*activité* elle-même. En effet, ce terme désigne-t-il :

- la réalité de ce que fait (font) le(s) opérateur(s), que l’analyse permet donc (ou pourrait permettre) d’objectiver,

- ou bien le moyen de méthode construit par l’ergonomie pour comprendre ce que le(s) opérateur(s) fait (font) réellement mais dont la connaissance exhaustive toujours échappe, autrement dit un concept -mais comme disait Spinoza “le concept de chien n’aboie pas...”- ? Bref, l’*“activité réelle”* est-elle *“réelle”* ? L’activité s’observe-t-elle ou sert-elle à observer, à comprendre ce qu’on observe (les comportements, les performances...) ? Est-elle objet de connaissance ou moyen de connaissance -et alors de quoi : du travail, de l’homme au travail...(cf axe 3) ?-, auquel cas il faudrait parler non plus d’analyse de l’activité mais d’analyse du travail *par* l’activité ?

Ce débat sur la réalité de ce qui est “analysé” est, il faut s’en souvenir, à l’origine même de l’ergonomie : la critique adressée au taylorisme ne porte-t-elle pas sur la “réalité” mesurée par le chronomètre de Taylor : fait-elle découvrir un geste, ou mouvement, une intention humaine ou le déploiement d’une force ?

Ce débat devrait être franchement (r)ouvert, tant son enjeu est d’importance, théorique et pratique. Quelques exemples arbitrairement choisis me permettront de justifier l’intérêt de relancer la réflexion sur l’activité :

N. Delvolve, écrit : “l’activité réelle a un statut d’objet de connaissances à part entière”, mais aussi que : “l’objet même de la recherche en ergonomie est donc l’étude des descripteurs de cette relation Opérateur-Travail et des variations de cette relation (vieillesse, rythmes biologiques par exemple...)”,... ce qui n’est évidemment pas la même chose.

Dans sa thèse, F. Daniellou écrit de son côté : “nous désignons par “analyse de l’activité”, l’analyse des comportements, processus cognitifs et interactions mis en oeuvre par un opérateur ou une opératrice au moment de nos observations” ; ou encore : “ce qui est spécifique de l’analyse *ergonomique* de l’activité c’est l’insertion de cette analyse du comportement dans l’ensemble d’une intervention...”, ce qui interroge sur la réalité ici de la différence entre *Activité* et *Comportement*.

On peut ajouter qu’à l’opposé de cette thèse soutenue par F. Daniellou, se trouve le courant “Human Factors” qui, lui, ne distingue pas vraiment entre *Tâche* et *Activité*... Ces observations sont à prendre comme des coups de sonde et non des coups de pique (je ne crois pas qu’aucune production d’aucun ergonomiste puisse être exempte de toute critique de ce point de vue). Elles nous remontent des couches qui sédimentent le socle ergonomique, des matériaux difficiles à identifier clairement...

Pour les mêmes raisons théoriques et pratiques, autrement dit l’importance “stratégique” de leur définition et de leur usage, je crois urgent de (re)lancer la réflexion sur les “termes” (désignation d’une réalité objectivée/concept pour comprendre une réalité vécue) de *fatigue*, *charge de travail*,...

■ En attendant, relevons ce point : selon la position épistémologique adoptée, l’intervention entretient avec la connaissance un rapport différent :

- si l’activité est une réalité objectivable ou un point de vue sur cette réalité, cela relance la question du *mode* de l’intervention (application/accompagnement) ;

- si l’activité est une réalité objectivable ou un point de vue sur cette réalité, le concept de régulation décrit soit une intégration ordonnée de divers paramètres en terme d’*adaptation* (l’intervenant doit trouver des solutions “adaptées”), soit leur confrontation arbitrée en terme de *compromis* (l’intervenant doit favoriser des orientations

“négociées”), apparait alors l’ergonomie soit plutôt à une technologie, soit plutôt au domaine des sciences politiques...

Débattre des frontières épistémologiques de l’Activité, est une nécessité enfin parce que, à l’autre bout du champ, les sciences de gestion découpent avec ce même mot une nouvelle approche de l’efficacité : la gestion des activités, la comptabilité par l’activité, tentent de gérer les flux de valeur non plus sous le paradigme taylorien de réduction des coûts de main d’oeuvre directe, mais dans celui de la “valorisation des ressources” (M. Lebas, Ph. Lorino). L’écho est donc ici très fort avec la préoccupation ergonomique (au point que ergonomes et gestionnaires travaillent de plus en plus ensemble dans des interventions communes). On ne peut masquer pour autant la fondamentale différence d’intention, d’opérationnalisation et peut-être même de contenu, qui persiste entre les deux acceptions possibles du mot “activité”, dont l’élucidation et la maîtrise constituent dès lors un véritable enjeu scientifique et pratique.

■ L’ergonomie est “problem oriented” comme dit M. de Montmollin. A ne pas confondre avec le “problem solving” auquel parfois on veut la réduire.

Comme pour toutes les démarches cliniques, le “problème” (la plainte, la panne, la “difficulté”..) commande de débrouiller entre ce qui se comprend par le seul effet de connaissances qui s’appliquent, et ce qui ne se comprend pas ainsi.

Les sujets d’*interpellation* y possèdent donc la caractéristique d’être *vécus* :

- par l’ “intervenant”, pour le paradoxe qu’ils représentent (F. Daniellou parle de “confrontation hétérogène”) : la Science ne les explique pas vraiment, voire s’y trouve défiée...

- par le “sujet” (personne, groupe, système) dont la “difficulté” est une alarme et un défi à relever dont il faut faire l’analyse (“analyse de la demande”)...

La manière de tomber d’accord sur ce que l’on va traiter, voilà qui distingue nettement les conditions de l’activité du scientifique de celles du consultant. Et les modalités de l’appréciation de leur rôle.

Plus on se situera vers le pôle “connaissance”, plus il s’agira d’apprécier l’action ergonomique en terme de *validation*. Plus on se situera vers le pôle “intervention”, plus on cherchera à l’apprécier en terme d’*évaluation*. Mais il faut ajouter que l’ “intervention” ergonomique n’ayant aucune efficacité intrinsèque, on ne peut “évaluer” son apport qu’à l’aune des synergies qu’elle aura su provoquer ou épouser. Bref, si son *influence* peut être évaluée -appréciée plutôt-, son *efficacité* propre ne l’est pas vraiment...

Nous tombons là sur le problème de l’*imputation des “indirects”* qui constitue, justement, un *enjeu de sortie du modèle taylorien* pour les sciences de gestion comme pour l’ergonomie. Problème qui n’est pas, loin de là, résolu.

Selon cet axe, la “validation/évaluation” mobilise ce qu’on pourrait appeler le principe de *réfutation diversifiée* : cela va de la réfutation expérimentale... à la réfutation sociale, dans un champ lui-même normé sur une base également très diversifiée, qui va des règles de fonctionnement aux systèmes de valeurs.

■ La distinction entre *ergonomie de conception* et *ergonomie de correction* a longtemps prévalu, rendant compte d’une différence d’opportunités et d’enjeux socio-économiques dans les interventions.

On lui a bientôt opposé que toute intervention est une conception, au sens où intervenir c’est concevoir autre chose autrement. P. Falzon insiste sur le fait que toute intervention *en correction* comme *en conception* est *une* conception. Pour cette raison il propose d’ailleurs que l’ergonome soit comparé plutôt à l’architecte qu’à l’ingénieur, dans la mesure où “l’ingénieur dispose de méthodes et d’outils de calcul qui lui permettent de traiter un problème de façon à aboutir à un résultat validable par un collègue. Ce qui n’est

pas le cas de l'architecte" qui, tout comme l'étude de A. Pollier (citée par P. Falzon et parue depuis dans le Travail Humain) le montre abondamment pour l'ergonome, a des choix à faire, à prendre des décisions, ce qui rend sa "solution" très personnelle.

Il reste que cet amalgame ^{entre ceux de résolution et de conception} passe sous silence une différence qui demeure, me semble-t-il, pertinente : l'existence ou l'absence d'un état final pré-connu influence grandement la méthode et la validation/évaluation de l'intervention.

L'amalgame risque d'entretenir :

- soit l'idée de conception dans un processus à état final pré-connu, ce qui résumerait l'intervention à un "audit" : ramener à une norme par un moyen sûr ;
- soit l'idée de correction d'une situation sans disposer d'une référence en terme d'état final connu pour évaluer l'écart à redresser, ce qui serait contradictoire avec l'idée même de corriger...

L'abandon de la distinction correction-conception est donc à la fois compréhensible et problématique. Ce qui explique peut-être qu'il n'ait jamais été vraiment entériné.

■ Incidemment tout cela pose le *problème de la Recherche* dans les sciences cliniques. La Médecine est traitée sur un mode très particulier dans l'univers académique, mais ce problème reste irrésolu pour la Gestion, le Management... et l'Ergonomie, où chacun reconnaît une carence, dénoncée, regrettée, mais toujours actuelle.

Mon hypothèse est ici que pour l'Ergonomie, comme pour la Médecine ou la Gestion, la *question de la recherche reconduit à son niveau la question du rapport connaissance-intervention sur lequel ces domaines sont construits*. La recherche n'y est ni fondamentale au sens strict et usuel, ni "appliquée" non plus. Elle est encore un objet de recherche pourrait-on dire... car la qualité de science est *insuffisamment forte et insuffisante* pour définir ces domaines... d'intervention.

■ L'axe connaissance-intervention est plus ou moins isomorphe à l'*axe scientifique-consultant*, donc à une organisation des professions à l'intérieur d'une discipline. Dans une discipline "problem oriented" comme l'ergonomie, aucune différence vraiment nette n'est possible. Peut-être même s'y joue-t-il *une extinction du genre que constitue cette distinction ?*

J.Cl. Passeron l'évoque avec humour, dans les sciences sociales chacun parle de son métier comme s'il en faisait un autre... Mais les ergonomes ? Théoriquement les ergonomes francophones communient tous au même autel : "hors du terrain, point de salut" (M. de Montmollin). Pourtant on ne peut masquer que le "terrain" n'y a pas toujours le même statut. Du terrain de recherche au terrain d'intervention, le "réel" n'est pas le même. Les enjeux non plus. Aussi faut-il insister : ce n'est pas tant le laboratoire ou le terrain "réel" qui fait la différence, mais les modèles... Sortir du labo ne fait pas grande différence si ça consiste à aborder le terrain *comme* une situation expérimentale.

Deux positions peuvent servir de repères :

- celle qui s'inquiète de la "faiblesse-abandon de la recherche" (voir N. Delvolve) en ergonomie, et pour qui les transformations du travail, même pratiquées en forte synergie avec le monde académique, ne peuvent être assimilées à des productions de connaissances,
- celle qui confère à l'intervenant, sinon le statut de chercheur, du moins celui de "producteur de connaissances validées" (voir J. Christol).

Deux questions se posent particulièrement :

- Peut-on produire des connaissances (ce qui doit être distingué des "données") sur "l'activité" humaine (et non sur les seules fonctions humaines engagées dans l'activité) si on l'aborde dans une situation sans enjeu, c'est à dire sans intention d'agir (pour F. Daniellou, "c'est le propre de l'analyse *ergonomique* de l'activité qu'elle s'insère dans une analyse du travail qui fait l'objet d'une *demande* et d'une *restitution*...") ? Peut-on "analyser" l'activité sans intention de la modifier, autrement dit dans un seul rapport d'étude visant à produire des connaissances, si la *validation* de ce que l'on comprend réside bien dans son efficacité à produire des aides, des changements, des améliorations ?

- Inversement peut-on agir dans une situation que chacun pose comme singulière sans une extrême précaution méthodologique, une grande rigueur clinique, confinant l'intervention à certains modes de la recherche ? L'approche clinique du cas particulier, n'impose-t-elle pas une forte mobilisation théorique pour, précisément, interpréter "correctement" la singularité (cf. Amalberti et coll.) ?

Ces "préoccupations" sont présentes dans les pratiques de chacun.

Mais en terme d'exigences formelles, leurs compatibilités/complémentarités restent véritablement un sujet à débattre... Ph. Davezies relève à quel point, par exemple, "la construction d'une théorie de l'action se paye d'un retrait perceptible par rapport au débat social" dans le travail de J. Theureau-L. Pinsky, mais aussi à quel point, en revanche, leurs travaux retournent vers le courant qui prétend maintenir l'ergonomie comme une science critique, l'exigence de (re)fonder sa différence.

Axe 2 : "Conditions de travail - Systèmes de travail"

L'ergonomie s'occupe de transformer, améliorer, les *situations* de travail. Seulement, cette "situation" rencontre elle aussi des problèmes de définition. Entre les polarités "conditions de travail" (où la situation est plutôt définie sous l'angle des nuisances, des limitations qu'elle oppose à la capacité humaine) et "systèmes de travail" (où la situation est plutôt définie sous l'angle des moyens et des aides qui favorisent l'efficacité et la compétence humaine), il n'y a pas de point vraiment stabilisé. Mais tensions, enjeux.

■ Le pôle "conditions de travail" s'organise sur la confrontation entre la physique des phénomènes et les caractéristiques psychophysiologiques des organes ou des fonctions qu'ils atteignent, à partir de "problèmes à résoudre" en terme d'ambiances, de dimensionnements, de design (voir J. Duraffourg). On y mobilise un rassemblement de connaissances sur l'Homme, "au sens générique du terme", qu'on applique aux "situations de travail" en vue de les aménager au mieux.

Ainsi B. Metz propose-t-il de "décomposer la situation de travail en 4 constituants majeurs :

- l'Homme, avec son individualité morphologique, physiologique, psychologique, culturelle et sociale ;

- la Tâche, constituée d'un certain nombre d'opérations élémentaires, plus ou moins conformes aux directives des organisateurs du travail ;

- le Matériel, comprenant les équipements techniques (...) ainsi que les produits (...) mis en oeuvre par l'homme dans l'exécution de la tâche ;

- l'Environnement, réunissant les ambiances physiques et chimiques aussi bien que le milieu humain (relations interpersonnelles et hiérarchiques).

(...) De nombreuses relations, la plupart réciproques, s'établissent entre ces divers facteurs. Il en résulte une organisation en système comportant des entrées ("inputs" en anglais) et des sorties ("outputs" en anglais), au nombre desquelles fiabilité, sécurité, efficacité, santé et satisfaction...".

Ce courant que M. de Montmollin regroupe sous le terme générique des "Human factors", s'intéresse donc au Job analysis (où la différence tâche-activité ne ressort pas nettement, on l'a dit), au poste de travail, et souvent aussi à la charge de travail liée au poste.

■ Le pôle "systèmes de travail" s'organise plutôt "du point de vue de l'activité", de manière à ne plus découper les situations de travail selon le pointillé des disciplines mères, et intervenir sur les *relations* qui les structurent plutôt que sur les *éléments* qui les composent.

Ici l'activité n'est plus "un élément du contexte de travail, à découvrir sommairement pour situer les problèmes de conditions de travail à résoudre..."; elle devient l'enjeu même de la démarche selon J. Duraffourg. "Les situations de travail" articulent de fait alors 3 registres différents, dont l'activité est le lieu d'*intégration* :

- le registre des dimensions physiques et biologiques ;
- le registre de la dimension prescrite du travail, "véritable matière première des situations de travail", structurée notamment par les choix et les méthodes de gestion ;
- le registre de la dimension historique, "au sein de laquelle toute situation de travail est rencontrée, individuellement et collectivement, comme une expérience".

On comprend qu'ici, on est tenté de "décloisonner" afin de penser les "articulations", jusque et y compris avec les sciences sociales et économiques.

■ Aux extrêmes de cet axe, on peut relever le même risque d'y dissoudre, et l'Homme, et le Travail, l'intention première se retournant en son contraire.

- si "*condition*" s'entend "*conditionnement*" du travail, la "situation" se vide de tout contenu historique. La dimension de "contexte" d'activité permet de comprendre que les Conditions de Travail sont vécues, c'est à dire à la fois subies dans certaines de leurs caractéristiques qui s'imposent à tous, mais aussi interprétées, selon un mode qui emprunte à l'histoire propre de chacun. A l'opposé de cette acception, tout n'est plus, à nouveau, que programme, exécution, hors de toute dimension de sens, aliéné...

- si la situation s'étend à une dimension trop élargie, trop "*macro*", aucune épreuve pratique ne peut plus y vérifier quoi que ce soit. Tout n'y est plus que généralités. M. de Montmollin s'en inquiète : "n'y a-t-il pas, en fait, sous-jacents à la plupart des démarches (publiées) des ergonomes "*macro*", des modèles exclusivement top-top ? (...) Des modèles qui certes permettent, comme tous les modèles des "sciences de l'organisation", de définir les conséquences de l'organisation sur elle-même, mais qui se révèlent pratiquement incapables (...) de montrer le lien entre les facteurs organisationnels, culturels et sociaux et les comportements des individus, en tant qu'individus, pendant le travail". En effet, si l'ergonomie ne se confond pas avec le "fonctionnement de l'homme", elle ne doit pas non plus, me semble-t-il, se confondre avec le "fonctionnement de l'entreprise". Aussi, "il est clair que l'engagement de l'ergonomie dans les débats de gestion ne vaut que par sa qualité d'y être, là, l'écho exigeant des enjeux opératoires" (F. Hubault).

■ Cette exigence passe par une réflexion sur les méthodes. Car le risque existe que l'ergonomie éclate :

- si le pôle "*macro*" se trouve finalement absorbé par des approches qu'il ne parvient pas vraiment à faire évoluer faute de leur "remonter" de significatives innovations sur le travail ;

- si le pôle résolument "*micro*" s'enferme dans une élémentarisation (que ce soit en terme biophysique ou cognitif) de l'activité, qui échoue tout autant à rendre compte de la tension du "*local*".

Le *concept de situation* est donc "stratégique" et il devrait installer l'ergonomie, ni dans les marques du Design (où la situation renvoie à l'interface des fonctions d'utilisation -le "savoir/pouvoir se servir de", de l'*Utilisateur* -, et non d'usage -le "s'en servir à", de l'*Opérateur* -), ni dans celles de l'Organisation (où la situation définit un cadre d'exigences indépendantes des spécificités des individus concrets).

Comme pour l' "activité" auquel le concept de situation est somme toute assez lié, tout est affaire de découpage :

- la situation définit-elle ce que l'*ergonome* découpe de la réalité pour pouvoir intervenir sur elle,

- ou définit-elle ce que l'*opérateur* découpe dans le monde où il vit, par et pour y agir ?

Cette découpe est cruciale. Et affaire de démarche d'intervention clinique. J. Christol insiste à cet égard sur l'importance de rencontrer les opérateurs dans leurs situations, sur leurs territoires. Il s'insurge contre "la tendance actuellement dominante de multiplier les réflexions hors des lieux de travail, en salle et en groupe, avec comme effet pervers une dévaluation du lieu de travail comme lieu de réflexion. Paradoxalement on assiste à un retour en force de la séparation des espaces consacrés à la production et des espaces consacrés à la réflexion, un retour du taylorisme, les membres du groupe, sous-ensemble des opérateurs, jouant le rôle d'experts réfléchissant au nom de tous..."

Enfin cette question du découpage de la "situation" est essentielle au regard de notions dérivées qui prennent beaucoup de poids en "conception" : par exemple la notion de "situation de référence" (voir J. Christol), par exemple aussi la problématique du "futur probable" puis du futur "possible" développée par F. Daniellou à partir de la notion de "situation d'action caractéristique" de Jeffroy.

Or ceci est peu, pas assez débattu.

Ph. Davezies souligne que dans la "conduite de projet", on est obligé d'affronter cette question, puisque la pratique même de la conduite de projet constitue un cadre où s'expérimente la coexistence des points de vue sur le travail. Mais il le relève aussi : la conduite de projet constitue une situation de *communication sur* la situation de travail mais pas une méthode de *définition de* cette situation, pour l'essentielle raison que tout ne peut se ramener à des problèmes de (in)compréhension entre participants et que le "travail" n'est pas le seul enjeu de changement pour les acteurs.

Axe 3 : "Travail humain - Homme au travail"

Sur l'axe Connaissance-Intervention se découpe le couple Fonctions-Valeurs. La connaissance scientifique découvrant plutôt les règles du "fonctionnement" humain sous contrainte, l'intervention sur le terrain étant tendanciellement plus sensible aux "enjeux" du travail, aux valeurs qu'il inhibe ou promeut.

Rapporté à l'ergonomie, ce couple se conforme ainsi : l'ergonomie s'intéresse-t-elle plutôt au *travail humain* ou à l'*homme au travail* ? Par exemple, s'intéresse-t-on aux conditions *du* travail humain ou à la condition *de* l'homme au travail...? S'agit-il de changer les comportements (cf. M. de Montmollin) ou de donner à l'Homme les moyens d'un pouvoir accru sur ce qu'il fait, par ce qu'il fait ?

Si cette question redouble en partie la distribution Connaissance-Intervention, c'est qu'elle rencontre d'un côté le problème de la (im-)possibilité d'une science du Sujet, de son expérience vécue, du sens que son action a pour lui, et de l'autre côté le problème de la (in-)contournable obligation que l'intervention astreigne sa preuve à l'épreuve des hommes.

■ De ce point de vue, *la place et le statut du corps* dans l'analyse du travail sont déterminants.

Une approche purement fonctionnaliste du corps l'assimile à un système de fonctions, l'objective comme chose agie par le jeu de lois diverses ; le travail y est compris dans le sens physicien de l'efficacité d'une force, auquel le sens économiste de "force de travail" répond d'ailleurs fort bien. Une telle approche décrit finalement un corps deshumanisé, propriété d'aucun "sujet" qui le vive.

Une approche purement idéaliste soumet le comportement humain au seul pouvoir d'une volonté (quand on veut on peut !) et "valorise" la singularité humaine en lui déniait tout épaisseur charnelle ; le travail est ici compris dans le sens idéologique de l'efficacité d'une intention, auquel le recours gestionnaire à la "motivation" répond d'ailleurs fort bien. Une telle approche décrit finalement un individu décorporalisé, dont l'expérience ne peut pas s'éprouver, ni être vécue.

Entre ces deux extrêmes, se joue en ergonomie la re-connaissance du travail pour une expérience, comme telle vécue, qui engage le corps non pas comme système de fonctions mais comme système d'actions, non pas chose mais accès aux choses, non pas agi mais moyen d'agir. Notons que les économistes n'ont pas ignoré cette question. K. Marx particulièrement, pour qui le travail est créateur parce qu'il n'est pas aveugle, simple réaction ou tropisme, mais l'exercice d'une intelligence qui produit des valeurs parce qu'elle a un but : pour Marx, l'intelligence de l'Homme n'est pas une capacité qui s'ajoute à ses autres capacités, mais définit, au sens propre, les conditions du travail de l'Homme.

La question ainsi soulevée est celle de la continuité épistémologique entre *opérateur* et *opération* : que l'opérateur ne se confonde pas avec l'opération est un énoncé fondateur de l'ergonomie (la raison même pour laquelle l'homme n'est pas un "exécutant"), mais dans cette distance s'inscrit tout un débat : quantitativement et qualitativement, celui de trancher *dans quelle mesure* il y a discontinuité.

■ Suivant l'axe "Travail humain-Homme au travail", une deuxième question surgit, très liée à la précédente : *la place et le statut du sens* dans l'analyse du travail.

Les ergonomes opposent souvent à l'idéologie technicienne qui ne reconnaît de problèmes et de solutions que techniques, l'idée que l'homme est une technologie *aussi*, dont, simplement, la logique n'est pas technique. Qu'il expose des spécifications à respecter *aussi* dans sa mobilisation sous peine de panne et d'usure...

Métaphore ou parenté ? S'agit-il là d'une "tactique" (Ph. Davezies) qui prend l'organisateur à contrepied pour le convaincre de "prendre en compte" des contraintes nouvelles, ou bien s'agit-il de fonder un point de vue résolument instrumentaliste de l'activité ?

L'enjeu est bien ici celui du sens : la *réduction de l'humain au vivant* -mais aussi bien de la pensée au raisonnement- pousse l'ergonomie vers une "ingénierie du vivant" dont le marché des "Nouvelles Technologies" a d'ailleurs grand besoin.

La question du sens est indissociable de celle du corps. En effet le sens suppose un point de vue. Et le point de vue un sujet. Et le sujet un corps. *Comprendre c'est aussi ressentir...* Comment et qu'est-ce que l'homme comprend, c'est ce que l'ergonome cherche à comprendre, et prétend aider à comprendre, à partir d'un point de vue qu'il construit comme celui de l'opérateur : le point de vue de l'activité.

Du praticien au chercheur (le "cours d'action" de J. Theureau-L. Pinsky témoigne certainement de la tentative théorique la plus engagée dans cette direction), l'ergonome trouve dans cette subordination à *ce qui fait sens pour l'opérateur* la source de sa propre légitimité (peut-être faut-il dire ergonome francophone, dans la mesure où selon V. de Keyser, les ergonomes francophones s'intéressent particulièrement à la sémantique des

situations, ce qui explique que "les questions du sens et de l'opérateur comme sujet ont pris une importance grandissante"). Sa responsabilité aussi : il lui incombe de "valider" que les transformations qu'il promeut font bien sens pour l(es) opérateur(s). Ce qui interdit de ramener la validité à la seule efficacité pratique, et laisse très ouvert, encore, le choix des critères (changement des comportements, des mentalités, des représentations, des valeurs, des outils, des organisations...).

■ A cette question du sens, le développement de la psychopathologie du travail, propose une "théorie du rapport au travail" (Ph. Davezies) qui offre des perspectives très riches : en mettant l'accent sur les *stratégies* auxquelles les enjeux de souffrance-santé donnent naissance chez le(s) sujet(s), elle invite à articuler l'approche ergonomique de l'élaboration de l'action sur la perspective de l'élaboration du sujet par l'action -la travail- qui lui donne du sens. En visant "la socialisation de la souffrance au travail par la réouverture dans l'entreprise d'un espace public", l'enquête psychopathologique offre en effet à l'ergonomie un matériau extrêmement intéressant pour alimenter ce dispositif maïeutique sur le travail qui est aux sources de son exigence étymologique. Du moins telle que P. Cazamian l'a interprétée: ergonomie, science du travail aliéné. L'évolution récente décidée par Ch. Dejournes, vers la "psychodynamique des situations", renforce l'intérêt pour les ergonomes d'une approche attentive à l'élucidation de la manière dont le travail participe d'une stratégie de l'élaboration de la subjectivité.

Axe 4 : "Contraintes - Finalités"

L'ergonomie est liée au débat (scientifique et politique) sur le déterminisme, débat qui se déploie selon un axe "contraintes - finalités". Pour être plus exact, l'ergonomie est un acteur dans la "crise du déterminisme", dont elle représente une "solution" possible... L'enjeu est de savoir si cette réponse est elle-même déterministe -et redonne à l'entreprise les moyens d'un contrôle plus assuré du travail humain-, ou non -l'irréductibilité des valeurs humaines aux valeurs de calcul dessinant alors les termes d'une modernisation de l'entreprise fondée sur la confrontation et la négociation-.

■ L'ergonomie prend racine dans une opposition radicale au concept taylorien d'"exécutant" qui incarne la forme la plus achevée du déterminisme en matière d'organisation du travail.

Mais elle s'y oppose d'une manière qui n'est pas toujours si *anti*-déterministe : en contredisant le déterminisme technico-organisationnel au nom de contraintes (chrono)biologiques, physiologiques, psychologiques pas moins impératives, sa réponse entretient une hypothèse néo-déterministe d'un homme *sous influence*... Au point qu'on peut considérer l'ergonomie, du moins certaines formes qu'elle prend ou a pu prendre, comme une solution néo-déterministe (cf. cette "ingénierie du vivant" dont parle Davezies) à la crise du déterminisme organisationnel. On peut même aller plus loin encore, et souligner que certaine intention de "soulager la tâche des exécutants" (et les mots ici pèsent lourd -voir à ce propos l'ouvrage de Amalberti, de Montmollin et Theureau-) maintient une certaine ergonomie dans le droit sillage du taylorisme !

Mais le contraire aussi est vrai : l'ergonomie, du moins certaines formes qu'elle prend ou a pu prendre, constitue une solution non déterministe à la crise du déterminisme organisationnel.

■ A la manière dont on dit des flux tendus qu'ils peuvent être poussés ou tirés, le travail -lui même sous tension- est très souvent posé en termes d'arbitrage (dosage ?) entre un conditionnement par l'arrière et par l'avant. Un *conditionnement par l'arrière* (programme que le travail exécute), par la biologie, l'histoire, le passé, l'autorité, l'environnement, les "conditions de travail"... ou un *conditionnement par l'avant*

(destin que le travail accomplit), par le projet, la motivation, les objectifs à atteindre, la participation...

Il n'y a pas là de véritable rupture avec le modèle taylorien : on continue de parler "d'exécution de la tâche", les comportements sont subis (ici le slogan "changer les comportements" prend du sens), les dysfonctionnements divers sont ramenés à des erreurs de programmation (d'écriture ou d'exécution)

■ Dans ce concert, le concept d'activité donne en ergonomie le signal d'une position qui vise à *autonomiser* la compréhension du travail ; le point de vue *de* l'activité se donne comme un point de vue d'analyse intrinsèque, et non plus extrinsèque de ce qui pèse *sur* elle et qui la détermine(ra)it de l'extérieur.

Deux remarques alors :

- A ce niveau là, la question de savoir si l'activité est "réelle" ou si elle nomme le moyen de connaître/comprendre la réalité du travail, est de peu d'importance. Car dans tous les cas, on signifie l'activité comme une *émergence* : les influences qu'elle subit ne la programment pas mais dessinent les termes des *compromis opératoires* qui les arbitrent.

L'activité participe ainsi de *décisions* grâce à quoi l'indétermination relative et la complexité des situations sont prises en charge et gérées. Au delà, c'est par là que l'ergonomie intéresse les questions économiques : le *point de vue de l'activité* permet de comprendre comment les débats de gestion ne sont en fait jamais vraiment "tranchés" ni "résolus" au niveau des "décideurs", mais se retrouvent lisibles localement, aux "postes de travail", où ils sont réarbitrés, repris dans les débats opératoires en sorte que leur intelligibilité est un enjeu de compétence pour les opérateurs ; aussi bien en retour leur objectivation constitue-t-elle un enjeu symétrique pour les gestionnaires dans la réalisation des changements qu'ils "décident".

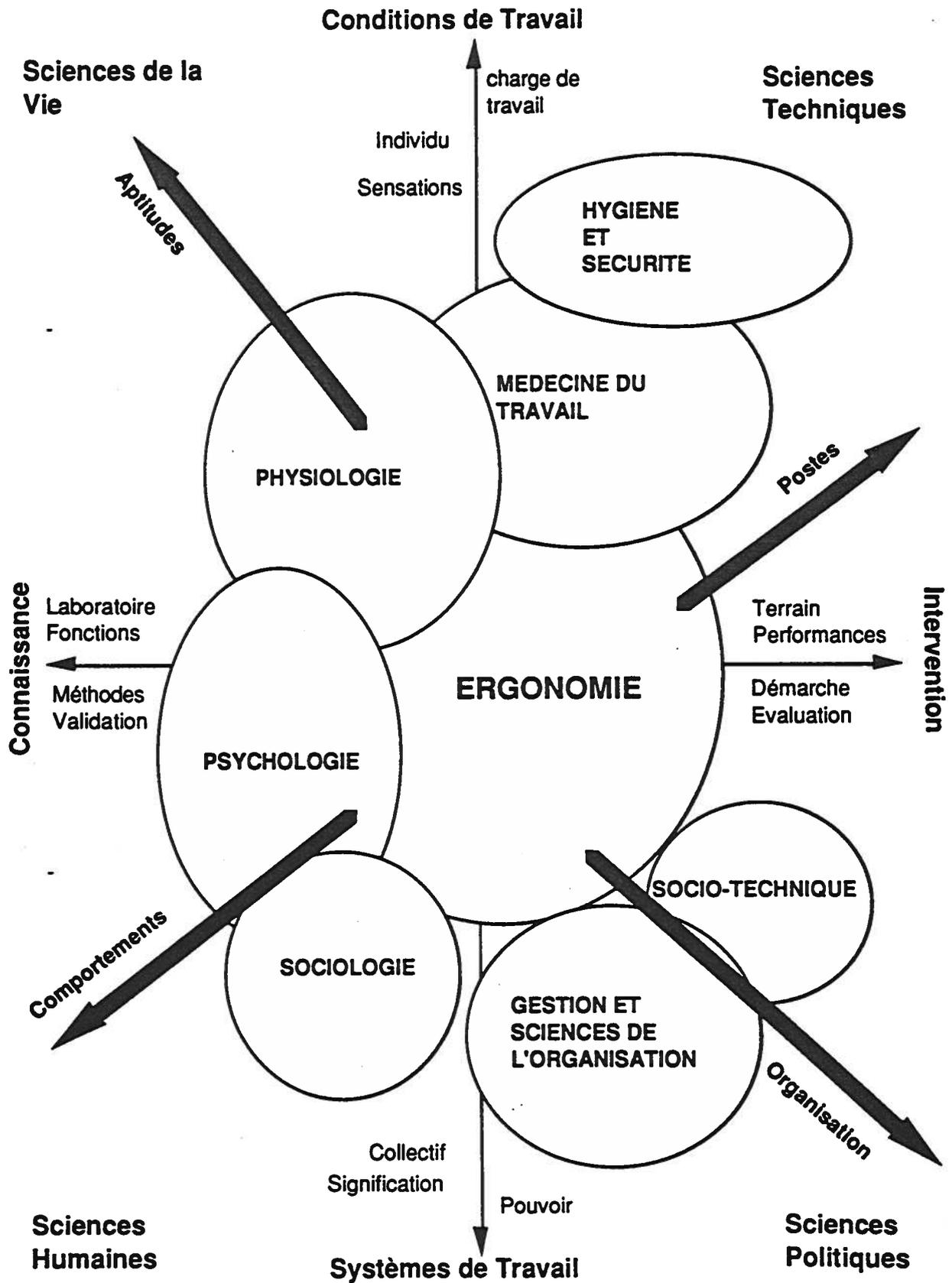
Cette attitude, nous l'avons dit, est plutôt francophone -M. de Montmollin relève cependant qu'elle est aussi à l'oeuvre dans certains courants anglophones non référencés habituellement en ergonomie-

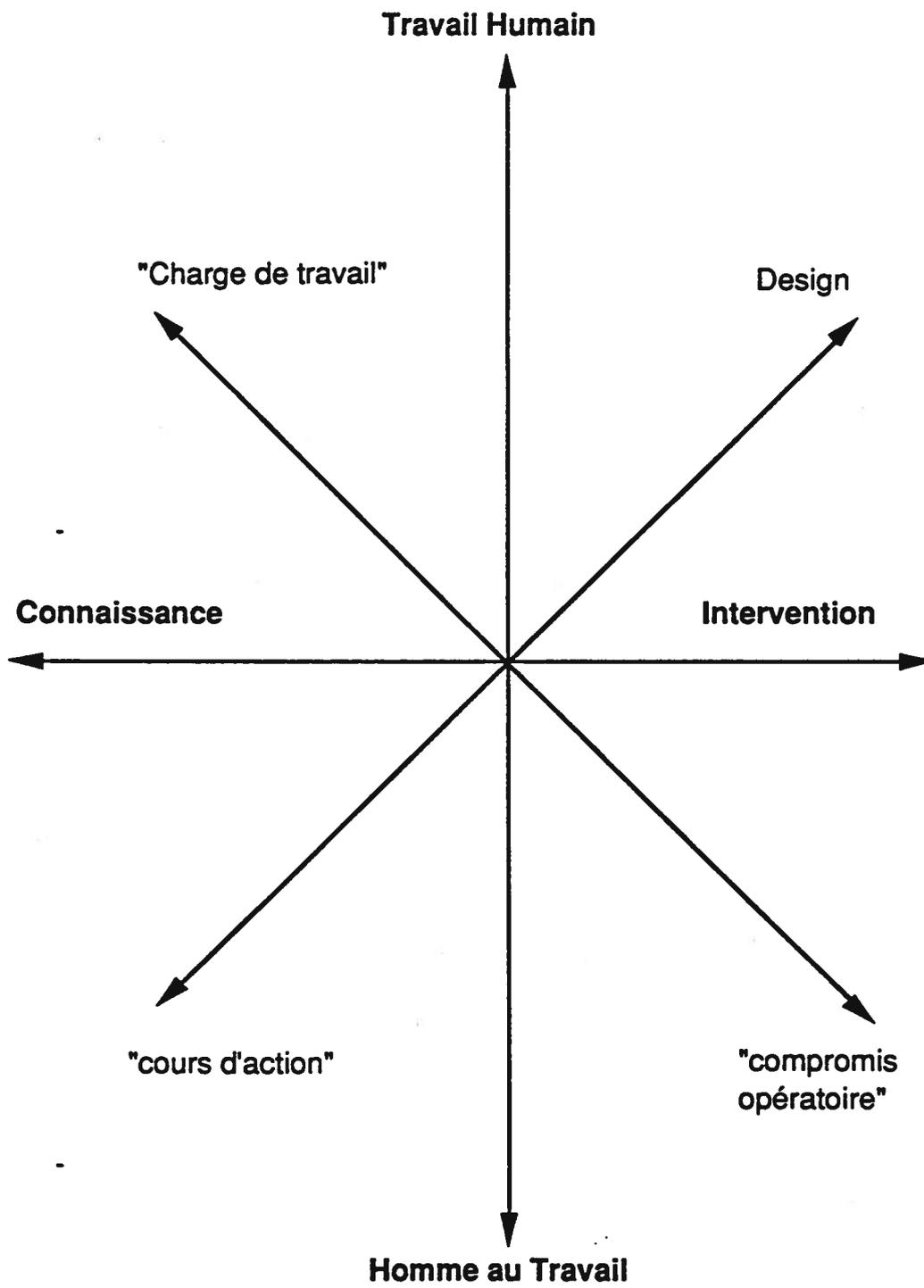
Il reste qu'à l'intérieur de l'espace francophone, cette attitude ne rallie pas tous les suffrages. La SELF, dans sa composition même en est la fidèle expression. Et c'est un enjeu pour elle que de trancher entre favoriser une pureté (épuration ?) épistémologique au nom d'une cohérence nécessaire -scientifiquement, professionnellement, socialement- pour soutenir un point de vue homogène, ou ménager et faire vivre cette diversité, cette hétérogénéité, dans un débat qu'*aucune position n'a l'autorité, ni scientifique, ni professionnelle, ni sociale, de clore avec des arguments durablement décisifs.*

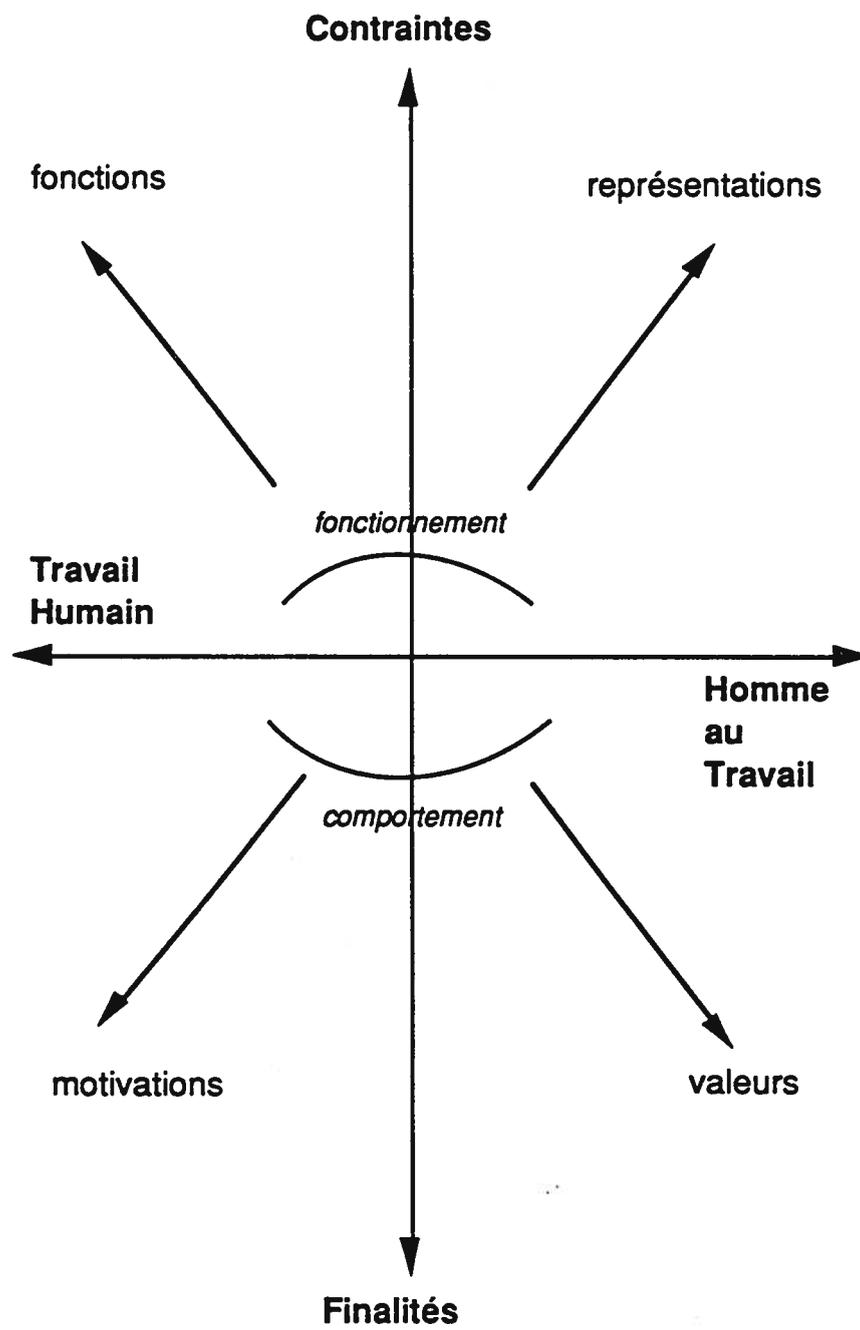
L'unité est alors à construire/maintenir dans la communauté du questionnement plutôt que dans l'identité des solutions.

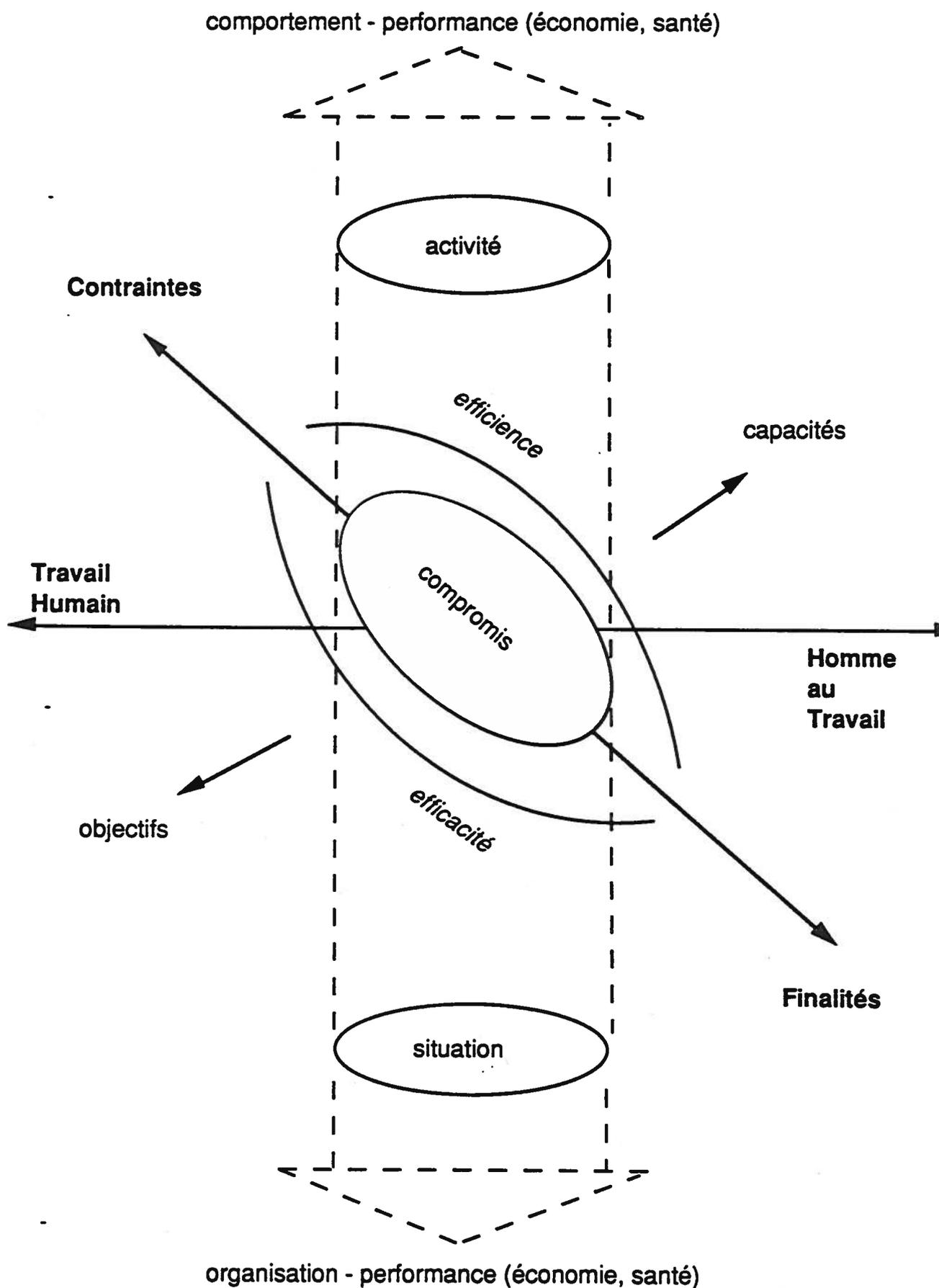
- l'autonomisation de la question du travail à laquelle procède l'ergonomie, ignore-t-elle, réfute-t-elle, ou suspend-elle (le temps de l'"analyse" ?) la question de la surdétermination des finalités économiques de l'entreprise ? Force est de remarquer que les ergonomes sont pour le moins discrets sur cette question, qui est celle des valeurs de l'entreprise, du pouvoir.

En portant l'idée que les valeurs humaines de l'action sont irréductibles aux valeurs économiques de production, l'ergonomie n'opère pas un redoublement de la théorie marxiste qui tend à situer cette opposition aux seules conditions "capitalistes" de la production. Néanmoins, les situations pratiques rendent parfois le distingo délicat, et l'ergonome (particulièrement le consultant, car le "scientifique" est plus protégé derrière la validation par les connaissances...) est souvent en devoir de *faire résonner la question du sens dans "l'analyse du travail" avec celle de la signification de l'intervention ergonomique par l'analyse du travail.*









Références des textes cités

- Amalberti, M. de Montmollin, J. Theureau : *"Modèles en analyses du travail"*, Liège, ed. Mardaga, 1991.
- M. Berry : *"Le chercheur et le praticien. Comment collaborer quand la science n'est plus ce qu'elle était?"*, in *"L'aide de l'ergonomie à la décision...."*, Revue des Conditions de Travail, n° spécial Paris 1, n°30, juillet-septembre 1987
- P. Bourdieu, J. C. Chamboredon, J.C. Passeron : *"Le métier de sociologue : préalables épistémologiques"*, ed Mouton, 2ème édition, 1972
- P. Cazamian : *Traité d'ergonomie*, ed Octarès, Toulouse, 1987
- J. Christol : *"Le métier d'ergonome"*, entretien avec J. Dupas (AFPA), à paraître dans un ouvrage réalisé par l'AFPA
- F. Daniellou : *"Le statut de la pratique et des connaissances dans l'intervention ergonomique de conception"*, document de synthèse présenté en vue d'obtenir l'Habilitation à diriger des recherches, Juin 1992, Toulouse-Le Mirail
- Ph. Davezies : *"Éléments pour une clarification (?) des fondements épistémologiques d'une science du travail"*, communication au Colloque National de la Société Française de Psychologie, Clermont-Ferrand, Décembre 1991
- N. Delvolvé : *"A propos de l'ergonomie en 1992"*, communication personnelle, 1992
- P. Falzon : *"Médecin, pompier, concepteur : l'activité cognitive de l'ergonome"*, communication personnelle, 1992
- F. Hubault : *"Ergonomie et management : les termes, les risques, les enjeux d'un débat nécessaire"*, Revue Performances, n° 56, 1992
- V. de Keyser : *"Work analysis methods"*, in A. Wisner et Y. Queinnec *"Designing for everyone"*, Ergonomics, Special Issue, vol 34, n°6, June 1991, pp 653-670
- A. Laville : *"Histoire et géographie de l'ergonomie française"*, communication personnelle, 1988
- M. Lebas : *"Comptabilité analytique basée sur les activités; analyse et gestion des activités"*, Revue Française de Comptabilité, n°226, Septembre 1991, pp 47-63.
- Ph. Lorino : *"Le contrôle de gestion stratégique"*, ed Dunod, 1991
- J. Mélése : *"L'aide à la décision dans l'organisation : le point de vue d'un conseil"*, in Colloque AFCET *L'aide à la décision dans l'organisation*, 10-12 mars 1987
- B. Metz : *"Les fondements de l'ergonomie et son évolution"*, Communication à Saragosse le 7-10-1991
- M. de Montmollin : *"the future of ergonomics : hodge-podge or new foundations"*, communication personnelle, 1992
- J.Cl. Passeron : *"Le raisonnement sociologique. L'espace non-poppérien du raisonnement naturel"*, ed Nathan, 1991



Australia

Fifty Years of the

Commonwealth



\$1



POSTAGE PRE-PAID AUSTRALIA



FOR POSTING IN AUSTRALIA AND DELIVERY WORLDWIDE

1 October 1995

Dear Professor Wisner,

I have been in Perth for 2 weeks for 1 wk. holidays and 1 wk. work. I hope by now you have got my letter written to you before I leave my country, and also the letter from Dr. Nandhika the psychiatrist. Hope you and her will meet in Paris this month to develop OUR project. - Warmest regards,
Malinee

Fifty Years of the National Trust
Rippon Lea, Elsternwick
Ron Ryan/Coo-ee Picture Library

Professor Dr. Alain WISNER
c/O ENAM-LENET
41, rue Gay-Lussac,
75005 Paris
FRANCE

Paris, 18th September 1995

Professor Malinee Wongphanich, M.D.
39 Moo 16, Nakorn-Khaenkhan RD.
Bangpeung, Pra-Pradaeng
Samutprakarn 10130, (Thaïlande)
Fax 19.662.463.3028

Dear P. Wongphanich,
Dear Malinee,

It has been a pleasure to receive your letter of September 10th and to understand that you are now fully at work again with projects and travels.

First, I would like to tell you how sorry I am that the letter I wrote to Professor Nuntika Thavichachart did not reach her. You shall find a copy of this letter as a complement to the Fax I am always ready to help her student though, as I wrote you before, I will take my full retirement 30th September 1996.

I have always the intention to travel a last time in Asia in November 1996 to attend the two Ergonomics Conference that will take place in Bali and in Calcutta and to stay 2 weeks in Bangkok during the first 2 weeks of November 1996. I will be ready to work with you during this period. I am interested by your interesting mental health at work program though I am not really a specialist but I am afraid that my retirement will not allow me to be a serious partner to a project beginning in 1996.

I would be very happy to receive in Paris D. Nandhika (She writes her name Nuntika !) but I will be in Brazil 5 to 27th October. I would like you to suggest her to meet P. Christophe Dejournes, Professeur de Psychologie du Travail au CNAM, 41 rue Gay-Lussac, 75005 Paris (Tél. 43.54.18.27 - Fax 43.25.36.14) of whom I speak warmly in my letter to her.

With my best regards.

Truly yours.

A. Wisner

Paris, le 21 Novembre 1995

Mme le Professor Malinee Wongphanich
39 Moo 16, Nakorn-Khaenkhan RD
Bangpeung, Pra-Pradaeng
Samutprakarn 10130
Thaïlande

*Venerable Françoise
Traduite par Young*

Dear Professor,
Dear Malinee,

J'aurais dû répondre plus rapidement à votre lettre du 10 Septembre étant donné qu'elle m'a fait penser à un malentendu. Je crains de ne pas avoir été clair en évoquant une visite à Bangkok au cours du mois de Novembre car il s'agissait - et il s'agit toujours - du mois de Novembre 1996, puisque j'étais en Octobre au Brésil et que j'évite au maximum d'aller aux deux bouts du monde au cours de la même période de l'année.

Je suis conduit à fixer mon dernier voyage de travail en Asie dans cette période de Novembre 1996 à cause de deux Congrès auxquels je suis invité : le Congrès de l'Association indienne d'ergonomie à New Delhi du 21 au 28 Novembre, organisé par le Professeur Sen, et le Congrès de méthodologie ergonomique pour les pays en développement industriel organisé à Denpasar (Bali) par le Professeur Manuaba.

Il n'est pas tout à fait certain que ce Congrès ait lieu pour des raisons multiples.

J'aimerais, à l'occasion de ce dernier voyage, faire également un séjour à Bangkok, qui pourrait se situer dans la première quinzaine de Novembre. Je n'ai aucun programme précis mais je ne voulais pas envisager ce séjour en Thaïlande sans vous en informer à l'avance au cas où vous vous trouveriez à Bangkok pendant cette période, et vous souhaiteriez que nous ayons des activités et/ou une réflexion commune.

J'espère que la question de l'élève du Professeur Nandhika Thawi Chachat a été réglée.

Je vous prie d'agréer, chère amie, l'expression de mes sentiments dévoués.

A. Wisner

Paris, le 16 Avril 1996

Mme le Professeur Malinee Wongphanich
Fax 19.662.463 3028

Chère amie,

Bien que la santé de ma femme et de moi-même soit de plus en plus incertaine avec l'âge, j'envisage de faire un dernier voyage en Asie à l'occasion du Congrès indien d'ergonomie qui se tiendra à New-Delhi du 20 au 28 Novembre, et d'une Conférence sur l'ergonomie que Kitti Itaranont a l'intention d'organiser les 15 et 16 Novembre à Bangkok.

J'ai l'intention de séjourner en Thaïlande du 5 au 20 Novembre, quoique cela ne soit pas encore certain.

Je me permets de vous écrire à l'avance dans l'espoir qu'il me sera possible de vous rencontrer et peut-être même de travailler avec vous et vos collaborateurs.

J'espère avoir les ressources de réunir dans un fascicule les textes que j'ai écrits en anglais depuis 5 ans. Si je réussis à le faire, je ne manquerai pas de vous en faire parvenir un exemplaire.

Je vous prie d'agréer, chère amie, l'expression de mes sentiments amicaux et dévoués.

A. Wisner

MALINEE WONGPHANICH, M.D.

39 MOO 16, NAKORN-KHAENKHAN RD.
BANGPEUNG, PRA-PRADAENG,
SAMUTPRAKARN 10130, THAILAND.
TEL : (662) 462-5348
FAX : (662) 463-3028

10 September 1995

Professor A. Wisner
c/o Laboratoire D' Ergonomie
41 Rue Gay-Lussac,
75005 Paris, FRANCE

Dear Professor Wisner,

How good hearing from you by your letter of 18th August!
I am very happy learning from you that Madam Wisner is quite well now.
Please give my warmest regards and best wishes to her. Sorry for the
delay of my response as I was away to Queensland, Australia.

Let me clear with you my personal business first. Assoc. Prof.
Dr.Nandhika Thawichachat, Head of Psychiatry Department, Chulalongkorn
University had sent her letter to you some months ago asking you to
consider one of her staff (C.V. attached with her letter) as the Ph.D.
candidate at you institute. This was very urgent as time and funding
are both available this year. Have you got this letter at all ?

For your coming to India, Bali and perhaps to Bangkok on the
first half of November this year, you will find me here. I will be working
for the Health Department's project till 17th November. After that I will
have to travel abroad. Please let me know in advance when will you come,
and should I arrange an accomodation for you at my house or at the
Amarin Hotel Pratoonam? They offer us the reasonable price and I think
this is a good place for you to stay in town.

Now come to the very important issue our WORK ! We
definitely need your help and hope you kindly accept this. We the three
of us in Thailand are trying to promote mental health standard in the

workplace by practical applications of psychiatry to the industry. By we I mean Dr.Nandhika of Chulalongkorn University (as mentioned on page 1), Dr.Thonchai Thawichachat, Assistant Director-General of Mental Health Department, Ministry of Public Health and me. We would like to develop an international linkage with the experts like you, Prof.Burrows of Melbourne University, Prof.Kalimo Pertinen of Finnish Institute, and perhaps Prof. W.W. Kofler of Sozial Medizin, Innsbruck University, Austria. If things go well, we may be able to host a small conference on this in Thailand.

In view of this, Dr.Nandhika is coming to Paris on the later half of October. She is very much willing to meet with you to discuss this project. She will directly contact with you in due course. We are very much eager to learn from your vast experience how we should work together on this particular project.

Let me close my letter by saying that we have high hope to work with you as soon as the preparatory stage has passed.

With my best personal regards.

Yours sincerely,

Malinee Wongphanich
Malinee Wongphanich



Paris, November 21, 1995

Professor Malinee Wongphanich
39 Moo 16, Nakorn-Khaenkhan RD
Bangpeung, Pra-Pradaeng
Samutprakarn 10130
Thailand

Dear Professor Wongphanich
Dear Malinee,

I should have answered your letter of September 10th sooner since it leads me to think there has been a misunderstanding. Perhaps I was not clear enough when I mentioned a visit to Bangkok in the month of November since the month in question was - and still is - that of November 1996. I was in Brazil in the month of October and I do my utmost to avoid going to the opposite ends of the earth at the same time of year.

I scheduled my last working trip to Asia in November 1996 because I have been invited to two congresses: the Congress of the Indian Ergonomics Association in New Delhi on November 21 to 28, organized by Professor Sen, and the Congress on ergonomics methodology for industrially developing countries organized in Denpasar (Bali) by Professor Manuaba.

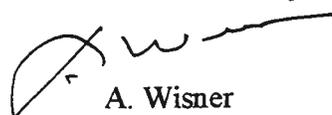
For various reasons, it is not absolutely certain that the latter Congress will take place.

On the occasion of this last trip, I would also like to spend some time in Bangkok. This could be in the first two weeks of November. I have no specific programme but I would not like to plan this trip to Thailand without letting you know in advance in the case where you would be in Bangkok at the same time and would like to organize joint activities and/or studies.

I hope that the matter of Professor Nandhika Thawi Chachat's student has been settled.

with my best regards

Yours sincerely,



A. Wisner

LABORATOIRE
D'ERGONOMIE

41, RUE
GAY-LUSSAC
75005 PARIS

TELEPHONE
(1) 43 54 18 27
TELECOPIE

MALINEE WONGPHANICH, M.D.

39 MOO 16, NAKORN-KHAENKHAN RD,
BANGPEUNG, PRA-PRADAENG,
SAMUTPRAKARN 10130, THAILAND.
TEL : (662) 462-5348
FAX : (662) 463-3028

24 October 1995

Professor Alaine Wisner
C/O CNAM Laboratoire D'Ergonomie
41, Rue Gay-Lussac,
75005 Paris, FRANCE

Dear Professor Wisner,

I appreciate very much your letter of 18th September and a thick document on the work-related diseases in tropical agriculture sent to me in a separate envelop. I also appreciate your recommended letter to Professor Christophe Dejourns for the training of Dr. Nuntika's staff. Immediately when I was back from Australia I had passed your letter to her, with the suggestion that both she and her young staff should urgently make contact with Professor Dejourns. Since then until now, I have not got any message from both of them though I had repeated^{ly} call, fax and send letter to Dr. Nuntika. It seems to me that she is missing somewhere, may be in Paris at this moment ! Thank you cordially anyway, for having helped us in this matter.

I hope by now you have been back from Brazil, and your long visit there had given to them a good assistance as you usually do anywhere you go.

For your coming to Bangkok on the first half of November, you will meet with the worst situation not only in Bangkok but nearly all over Thailand due to heavy rain and flood. The material damage is really too much to say, but mental degradation is even more. In fact I would not like to urge you to come this time, but I am not sure whether my letter

would reach you in time or not. Somehow I will be here and would be delighted to meeting with you again. Please contact me either by phone or fax as usual.

Please note that to-day is the very day when we have full eclipse.

With best regards.

Yours sincerely,

A handwritten signature in cursive script that reads "Malinee Wongphanich". The signature is written in black ink and is positioned above the typed name.

Malinee Wongphanich



MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS
ERGONOMIE ET NEUROSCIENCES DU TRAVAIL

Paris, 26th May 1994

Prof. Malinee Wongphanich,
39 Moo 16
Nakorn-Kheankhan Road
Tambol Bangpeung,
Amphur Pra-Pradeng
Samutprakarn Province 1030
Thailand
FAX 662 538 6332

Dear Professor Wongphanich,
Dear Malinee,

Thank you very much for your letter of 7th May from Perth. I am extremely happy that you are in charge of these training courses for medical doctors in occupational medicine though I imagine easily that it is an extremely heavy burden.

Your knowledge and enthousiasm will change these people and will have a strong effect on workers.

I have appreciated deeply your reaction to my question. I am not surprised that you are taking it seriously. It is true that it is only your view point that is important to me as I have again a stupid small incident with other Thai people, in this case, Chaiyuth.

With my best regards,

Yours sincerely,

Alain Wisner



01

The 13th Aslan Conference on Occupational Health
and The 3rd Conference of South-East Aslan Ergonomics Society

NOVEMBER 25-27, 1991 BANGKOK THAILAND

14 / 11 / 91

ADVISORY COMMITTEE:

Rector, Mahidol University
President, Industrial Medicine
Association of Thailand
Dean, Faculty of Public Health
Mahidol University

ORGANIZING COMMITTEE:

Chairman:
Dr. Malinee Wongphanich
Vice Chairman:
Dr. Chalyuth Chawalitthikul
Secretary General:
Dr. Chalermchai Chaikittiporn
Scientific Programme:
Dr. Malinee Wongphanich
Dr. Udom Ektasaeng
Mr. Kovit Satawoot
Dr. Narongsak Aungsuwaphala
Dr. Kitti Indranonth
Dr. Supachai Patanamondechial
Dr. Taweesook Pantpeng
Dr. Soonithorn Supapong
Mrs. Pravit Rabiab
Treasurer:
Dr. Chalermchai Chaikittiporn
Dr. Yuwadee Simaraj
Registration:
Dr. Witaya Yoosook
Dr. Wanlanee Pantprasit
Exhibition:
Dr. Witaya Yoosook
Accommodation & Transportation:
Mr. Vichai Pruktharathikul

Attn : Professor Dr. Alaine Wisner
c/o SASANIVES, CHULA

FAX 215-3880 [2 pages]

From : M. Wongphanich

Dear Professor Wisner,

I am sorry I have not
contacted you earlier, due to my
workload after coming back from
Geneva on 11/11/91.

Your lecture at SASANIVES
on "The Development of the Country to NICS: Health + safety
of workers"
on Sunday 17 November from 13-17 pm.

is confirmed. This will be organized
by The Co-ORDINATING COMMITTEE ON
WORKERS' EDUCATION (COWE) in a very
small group expected around 15 persons.
They also would like to invite you for
a small lunch at SASANIVES from
12-13 pm. Please accept their invitation.

With best regards.
Encl. Invitation letter to their members. Yours sincerely,
Malinee



คณะกรรมการประสานงานการศึกษา กรุงเทพมหานคร-สหพันธ์แรงงาน (คสพ.)
 สำนักงาน (ชั่วคราว) 5 ชั้น ต. 2701 กรุงเทพมหานคร 10501 โทร. 2467013, 2467015, โทรสาร 2467013
THE CO-ORDINATING COMMITTEE ON WORKERS' EDUCATION (COWE)
 Office (Temporary) P.O. Box 2701 Bangkok 10501 Tel. 2467013, 2467015

02

ที่ กสพ พเศษ/2534

วันที่ 6 พฤศจิกายน 2534

เรื่อง ขอเชิญเข้าร่วมเสวนาเรื่อง การพัฒนาประเทศสู่ความเป็นสังคมก้าวหน้า *จาก มพ ดอนเมือง*

เรียน พวทศ สภามหาวิทยาลัย อัสสัมชัญ

- สิ่งที่ส่งมาด้วย
1. ภาพเหตุการณ์เสวนา
 2. แผนที่อาคารโผนการเสวนา

ด้วยคณะกรรมการประสานงานการศึกษากรุงเทพมหานคร สหพันธ์แรงงาน ได้มีการกำหนด
 ให้มีการเสวนา เรื่องการพัฒนาประเทศสู่ความเป็นสังคมก้าวหน้า *จาก มพ ดอนเมือง* ในวันที่ 17 พฤศจิกายน
 2534 เวลา 12.00-17.00 น. ณ ศาลาว่าการมหาวิทยาลัย ทบวท กรุงเทพมหานคร

วัตถุประสงค์ในการเสวนา เพื่อให้มีการแลกเปลี่ยนความคิดเห็นในทางพัฒนาประเทศ
 สู่ความเป็นสังคมก้าวหน้าในการรับเทคโนโลยีจากต่างประเทศ *นอติและกรรมการบังกัณ*

คณะกรรมการฯ เห็นว่าองค์การของท่านมีความสนใจในเรื่องนี้ จึงใคร่ขอเชิญเชิญ
 ท่าน และคณะกรรมการของท่าน จำนวน 2 ท่าน เข้าร่วมตาม วันที่ 17.10.34. และสถานที่ ได้แจ้ง ได้ข้างต้น

คณะกรรมการประสานงานการศึกษา หวังเป็นอย่างยิ่งว่าคงได้รับความร่วมมือ
 เข้าร่วมเสวนา โดยพร้อมเพียง ซึ่งขอขอบคุณ ณ โอกาสนี้

ขอแสดงความนับถือ

(เกษรพร มีประคัมภ์)
รักษาการนายก

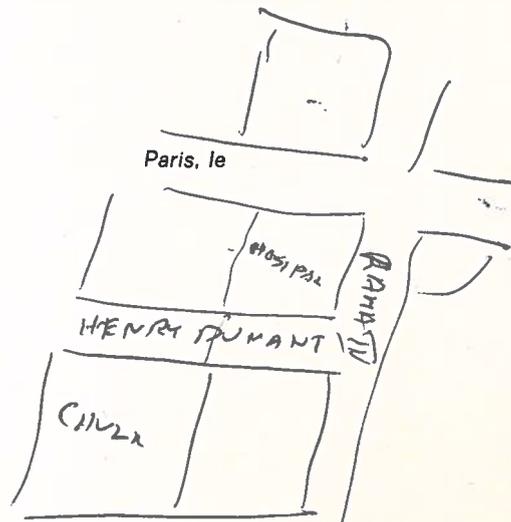
คณะกรรมการประสานงานการศึกษา กรุงเทพมหานคร-สหพันธ์แรงงาน
ESSU CNT2 * 66 2 2304545



**ERGONOMIE
ET NEUROPHYSIOLOGIE DU TRAVAIL**

Transmis à M.

de la part de M.



41, RUE GAY-LUSSAC - 75005 PARIS

TELECOPIE (FAX) N° (33) (1) 43 26 88 16

TEL. (1) 43 54 18 34

(1) 44 10 _ _

DR. NUNTIKA THAVICHACHART

DEPARTMENT OF PSYCHIATRY

CHULALONGKORN HOSPITAL

FACULTY OF MEDICINE

CHULALONGKORN UNIVERSITY

BANKOK, BANK OFFICE

1st flr

DR'S PSYCHIATRY

10 am

12 ch / 11

TEL - 2564445 , 2564298 - OFFICIAL TIME
(8 - 16.00)
- 4373172 (HOME - AFTER 9.00 PM)



ATAPOL SUGHONDHABIROM, M.D.

Dept. of Psychiatry
Faculty of Medicine
Chulalongkorn University
Bangkok 10330 Thailand.

Tel. (662) 2527592
(662) 2564298
Fax. (662) 2564445

Internet: fmedasg@chulkn.chula.ac.th

@.md2.md.chula.ac.th

MALINEE WONGPHANICH, M.D.

39 MOO 16, NAKORN-KHAENKHAN RD.
BANGPEUNG, PRA-PRADAENG,
SAMUTPRAKARN 10130, THAILAND.
TEL : (662) 462-5348
FAX : (662) 463-3028

6 October 1996

Professor Alain Wisner
Laboratoire D' Ergonomie
41 Rue Guy-Lussac
75005 Paris, FRANCE

Dear Professor Wisner,

I am writing this letter to you with the hope that you would get it though your retirement was at the end of last month. I received your letter of 19th September on 1st October and a thick book of the collection of your work from 1991-1996 later. It was very kind of you indeed in sending them to me.

First is your letter. As I know definitely that you will be staying at the Asia Hotel from 7th to 20th November and 28th to 30th November, I had immediately contacted the Occupational Health Division of the Department of Health, the place where I am working closely with. They were very reluctant due to two main reasons : the political situation which is very shaky at this moment and the depressions attacking Thailand continuously and the flood which is expected to become even more serious late October and perhaps November. It is not easy for the Division itself or their centers in Rayong or in Samutprakarn to call for the meeting of the people around them during the months of October and November.

For I myself meeting with you, it is my great honour and delight. I can meet with you during 7th to 12th November, which I will call you at your hotel to fix the date and time. My trip to USA

is from 19th October to 5th November, and my trip to Europe is expected to be after 12th November (date not yet fixed).

Second is your book of six years work. I had a quick look through it and had the feeling that perhaps I can propose this book to the National Research Council (NRC) asking for their translation and publication support. I am not very sure on this and has to talk to them first. In case my proposal is approved by the Committee, the NRC will contact you directly for the copy right. For the time being, I do need your definite contact address and another two copies to be used for the proposal.

I hope that my message in this letter reaches you on time before your departure from Paris to Bangkok.

With best regards.

Yours sincerely,

A handwritten signature in cursive script that reads "Malinee".

Malinee Wongphanich

Paris, 19th September 1996

Professor Malinee Wongphanich,
M.D.
39 Moo 16, Nakorn-Khaenkhan RD,
Bangpeung, Pra -Pradaeng,
Samutprakarn 10130,
Thäilande

Dear Professor Wongphanich,
Dear Malinee,

As you may remember, I will retire from ny "emeritus" position at the end of this month. As I am puting some order in my papers. I have recently produced a photocopied book collecting the papers I have written in English from 1991 to 1996. You shall receive a sample of this publication under separate cover.

I have also the pleasure to inform you that I travel a last time in Asia during next November to attend a one day symposium in Bangkok organized by Kitti Intaranont et a week conference in New Delhi. I will give an introductory paper to the Indian Ergonomics Society and a tutorial on Anthropotechnology a few days before.

I hope that you shall be in Bangkok during this period. I will be in Asia Hotel from November 7th to 20th and also probably from november 28th (morning) to November 30th (evening). Do you think that we can meet during one of these 2 periods ?

I am really eager to know how you are and what you are doing.

With my best regards.

Truly yours.

A. Wisner



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS
ERGONOMIE ET NEUROSCIENCES DU TRAVAIL

PARIS 22^e March 1995

Dear Profesa WONGPHANICH,

Dear Malinie

I have received with gloom the beautiful document you have prepared as a second announcement to the symposium you are organizing in PATTAYA next August.

Alex! I am not able to take part to the meeting for family reasons. First my wife suffered "angor pectoris" a little before I travelled to Thailand last autumn. Then, these pains have grown and become more and more frequent. To avoid heart infarctus, she was recently operated for a cardiac bridge (pontage). The operation was successful. She is back home but I have lot to do to help her for sometime.

Simultaneously, our last grand-son was born but he suffered some respiratory difficulties of which the origin is not clear. He is always in a resuscitation ward but it seems that he will back home in a few days. But I think, I have to remain available for my two patients during summer in our country house and to avoid travelling far.

So I would like to apologize ^{to you} sincerely for my absence in PATTAYA next August, would you kindly transmit these apologies to your colleagues organizers.

I hope that you are little better after loss and you have organized a new life. I hope also, that we shall meet again either in Paris

or in Thailand. I have a vague hope to be able to travel
to South-East Asia in one year as I am invited in

Vietnam. But this is not at all sure and I have to
consider that I will no more emigrate in October 1996. It is
quite normal as I will be then 73 years old.

In spite of all these difficult events, I continue to work
with my thesis students (Ph.D.) and to write papers
and books.

With my best regards

Truly yours



PARIS 18.8.96



Dear P. WONGPIMANICH,

Dear Mahinee,

I hope that the PATTAYA Conference as ended
as a great success and that you have now some
possibilities to relax a little.

I have thought a lot of this meeting of which I
would have been so happy to take part. I am always
sad to miss an occasion to visit Thailand and to see
you.

My wife is now quite well though she is used
to work so much that she cannot stop and she has invited
many children and grandchildren in our country house.
but as she cannot do many things any more and we
have very little services, I had to do lot of physical
work in the house and in the garden.

I am now dreaming again to work in South-East
Asia. I will receive in a few days for 2 months D-TON
ZHAT KHAI from VIETNAM, I met 2 times in
BANGKOK. I also consider to attend the DELHI
meeting (SEIV) and the BALKANS (KARAJICA). If
this project of travel is realized, I will try to spend
2 weeks in BANGKOK during the first half of

LABORATOIRE
D'ERGONOMIE

41, RUE
GAY-LUSSAC
75005 PARIS

TÉLÉPHONE
(1) 43 54 18 27
TÉLÉCOPIE
(1) 43 25 36 14

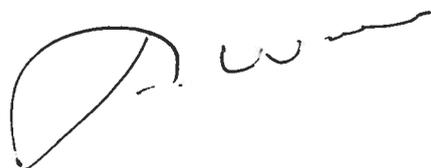
November 1, 1995 . May be it is too early to discuss
the time schedule of November 1, 1995 but I would be
so sorry to miss you if you were not in BANGKOK
during this period

I continue to write papers and to prepare books
or reviews special issue but my main work is the
help I give to P.H. Students. ~~5~~ 5 have succeeded
in 1994 and I think that for 1995 it will be 4
Next year maybe 2 will succeed. It will be the end as
I will stop to be Emeritus to become Honorary in Sept 96
After I will write only at home or may-be, I will stop
it completely

I hope that your "marriage labour" has ended. It
is always difficult to have a new life after ^{the death of} somebody
who was very near to us, even if an lives was
rather independant. Can you, one day if you have time,
share with me your projects. You know that you
shall be always most welcome in PARIS

With my best regards

Truly yours



Paris, 18th September 1995

Professor Malinee Wongphanich, M.D.
39 Moo 16, Nakorn-Khaenkhan RD.
Bangpeung, Pra-Pradaeng
Samutprakarn 10130, (Thaïlande)
Fax 19.662.463.3028

Dear P. Wongphanich,
Dear Malinee,

It has been a pleasure to receive your letter of Septembre 10th and to understand that you are now fully at work again with projects and travels.

First, I would like to tell you how sorry I am that the letter I wrote to Professor Nuntika Thavichachart dit not fetch her. You shall find a copy of this letter as a complement to this Fax. I am always ready to help her student though, as I wrote you before, I will take my full retirement 30th September 1996.

I have always the intention to travel a last time in Asia in November 1996 to attend the two Ergonomics Conference that will take place in Bali and in Calcutta and to stay 2 weeks in Bangkok during the first half of November 1996. I will be ready to work with you during this period. I am excited by your interesting mental health at work program though I am not really a specialist but I am afraid that my retirement will not allow me to be a serious partner to a project beginning in 1996.

I would be very happy to receive in Paris D. Nandhika (She writes her name Nuntika !) but I will be in Brazil 5 to 27th October. I would like you to suggest her to meet P. Christophe Dejours, Professeur de Psychologie du Travail au CNAM, 41 rue Gay-Lussac, 75005 Paris (Tél. 43.54.18.27 - Fax 43.25.36.14) of whom I speak warmly in my letter to her.

With my best regards.

Truly yours.

A. Wisner

Samada 16

8/13

Kitti

Paris, 30th October 1996

Mr le Professeur Kitti Intaranont
Chulalongkorn University
Laboratory for Ergonomic Research
Department of Industrial Engineering
Bangkok 10330 Thaïlande
Fax 00.662.218.64.11

Dear Kitti,

Thank you for your kind letter of October 9th received the 23rd. I am quite excited to travel soon to Asia for the last time. I am very busy in preparing two books on Anthropotechnology but I am really too tired to continue to work. Happily, I am no more emeritus but "honorary" so I have to go and I am sorting "my books" and documents to move in my home. But I am keeping the laboratory address for mail, fax and phone.

I have visited my physician and he was both optimistic and pessimistic. He let me go to Bangkok and Delhi big cities with good medical environment but he disapproves our project of traveling to Laos. So I am sorry to destroy the nice project you have prepared since a long time. Anyway, we will have some time to discuss together in Krung-Thep.

With my apologies about my inability to travel to Laos, I send to you and your kind family my best regards.

Truly yours.

Wednesday
Friday 13

Area 1030

A. Wisner



CHULALONGKORN UNIVERSITY

Laboratory for Ergonomic Research
Dr. Kittit Intaranont, Head

Department of Industrial Engineering
Faculty of Engineering
Bangkok 10330 THAILAND

Professor Alain Wisner
Laboratoire d'Ergonomie et Neurosciences du Travail
CNAM
41, Rue Gay Lussac
75005 PARIS, FRANCE.

9 October 1996

Dear Alain:

Thank you for your letter dated 30 September 1996 with your kind understanding. I would have to agree with you that the interest in works of developing countries has declined tremendously. Just for example, IEA 97 at Tampere, Finland is not going to have a topic of any concern with developing countries such as Ergonomics in Developing Countries. Not even Technology Transfer. I believe you remember in the IEA Executive Board, there are Technology Transfer subcommittee as well as Ergonomics for Developing Countries but no interest in the Congress. Isn't that funny? Therefore, I decide not to go to Finland this time though I was invited to join the International Scientific Board.

You decide to stay at Asia Hotel I wonder if the hotel has its own swimming pool. Anyhow, I want to reserve your schedule from 17 - 19 November to bring you to Laos. Therefore, please kindly apply for a Visa to Laos from the Lao Embassy in Paris.

By the way, before I forget, I watched TV News the other night and learned that the Office of the Prime Minister was bombed in Bordeaux. I wonder why the Office of the Prime Minister is not located in Paris, the France Capitol.

I am looking forward to seeing you again November next. With my best personal regards to you and Madame Wisner.

Respectfully yours,



CHULALONGKORN UNIVERSITY

Laboratory for Ergonomic Research
Dr. Kittit Intaranont, Head

Department of Industrial Engineering
Faculty of Engineering
Bangkok 10330 THAILAND

Professor Alain Wisner

Laboratoire d'Ergonomie et Neurosciences du Travail

CNAM

41, Rue Gay Lussac

75005 PARIS, FRANCE.

7 September 1996

Dear Alain:

It has been quite some time since we last communicated. I really do appreciate your willingness to participate in my November Conference. Despite of the fact that I have been trying very hard to invite Noble Scholars in Ergonomics to present their Ergonomics viewpoints to Thai concerned people, it is extremely difficult. Professor Laurig has to postpone the trip due to technical reasons. Professor Ayoub cannot stay longer than 17 September because he will miss too many classes. Dr. Kogi has a tough time to come, he can do it if it is scheduled on 19 November and also proposed Dr. Kawakami as his co-presenter. Only you who do not have any conditions but it will not make a forum. After consulting with several concerned people, we decided to cancel the Conference. I am extremely regret to cancel it.

However, I would like to ask you to come to Thailand before you are leaving for Professor Sen's Conference in India and do not forget to ask for a VISA to Laos. We'll manage to cross the Thai-Australian Bridge to Laos together.

I am looking forward to seeing you again November next. With my best personal regards to you and Madame Wisner.

Respectfully yours,



CHULALONGKORN UNIVERSITY

Laboratory for Ergonomic Research
Dr. Kitti Intaranont, Head

Department of Industrial Engineering
Faculty of Engineering
Bangkok 10330 THAILAND

Professor Alain Wisner
Laboratoire d'Ergonomie et Neurosciences du Travail
CNAM
41, Rue Gay Lussac
75005 PARIS, FRANCE.
FAX +33-1-43 25 36 14

22 February 1993

Dear Alain:

Thank you very much for the good news about Dr. Vojt. I will be glad to meet him on Friday 18 June 1993 so that we will have all day to discuss some topics of interest. The presentation time should then be taken in the morning, if you kindly agree.

Please kindly provide your invitation letter to me as soon as you get the confirmation from the NEB. In your letter, please also specify duration of visit (i.e., from 6-27 June 1993) and the objectives of the visit such as workshop presentation and our cooperation signed by our University Presidents, etc. The letter will help me to obtain the University permission to leave and a Visa entering France.

If you plan to be in Southeast Asia again in 1993, I will be most delighted to invite you for a special lecture to my class in November. I will be in Japan between 20 September to 31 October 1991 to join hands with Professors Kishida and Horino trying to find some cooperations. With respect to the meeting of my project I am not certain that we can organized in August 1993. I really need to see Dr. Vogt's reaction to my final result which I shall present in your Laboratory on Friday 18 June 1993. Despite of our hard work we put into the project, allow me to express my sincere feeling that I am still not satisfied with the outcome.

I felt extremely sorry to hear sad news about Dr. Daniellou's accident. I hope that he will recover very soon. Please kindly bring him and his family my sincere wishes.

I am looking forward to seeing you again in Paris. With my best personal regards to you and Madame Wisner.

Truely yours,

Paris, 30th September 1996

Professor Kitti Intaranont
Dept of Industrial Engineering
Chulalongkorn University
Bangkok 10330
Thaïlande

Dear Kitti,

I am really sorry that you are once again deceived by people who awe you a lot. In fact, I think that there is a sort general decline of interest of industrialized countries for the cooperation with New Industrialized Countries. At least, in Europe, we are living a hard socio-economical period that is not favourable to exchanges.

Anyway, I will be in November in Bangkok during two periods 7th to 20th November and 28th to 30th. I will live at Asia Hotel just near Chulalongkorn. Between these two periods. I will go to Delhi to take part to the Indian Ergonomics Society meeting organized by Sen. If you want me to give some teachings or to take part to any discussion I will be ready to do it.

I have published some of the papers I sent you in the form of a photocopied book I have sent to you.

Thank you to maintain your kind invitation to visit Laos but dont worry to much about that though it would be very pleasant to have a whole day with you.

With my best regards for yourself and your nice family.

Truly yours.

A. Wisner

CONSERVATOIRE
NATIONAL
DES ARTS
ET MÉTIERS

ERGONOMIE ET
NEUROSCIENCES
DU TRAVAIL

Paris, November 20, 1995

Professor Kitti Intaranont
Dept of Industrial Engineering
Chulalongkorn University
Bangkok 10330
Thailand

Dear Kitti,

The unfortunate General Meeting which was held at the end of the remarkable Congress you organized led to a dramatic situation for the S.E.A.E.S. in view of the very surprising attitude of the new President at the meeting of the I.E.A. Board and in a conversation I had with her in Rio-de-Janeiro last October.

Finally, you were right: we should not have given the position of President to an unknown person who has turned out to be an ardent enemy ...

Enclosed you will find a letter I wrote to Professor Manuaba so that you can draw the inferences as regards Thailand.

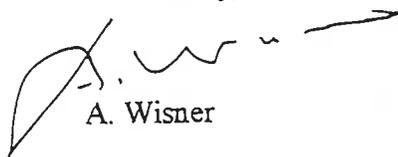
I have also sent a copy of this letter to Doctor Kogi.

Without making any decision, I think that the possibility of setting up a Thai Ergonomics Society should be considered.

I hope to see you once again on my last trip to Asia which I plan to make in November 1996 to attend the Sen Congress in Delhi and, perhaps, the Manuaba Congress in Denpasar. I will probably spend a few days in Bangkok where we could meet if you are there at the time.

I hope that your family is well and that your work is giving you every satisfaction.

Yours truly,


A. Wisner

letter MANUABA joint

LABORATOIRE
D'ERGONOMIE

41 RUE
GAY-LUSSAC
75005 PARIS

TELEPHONE

41 39 51 33 27

TELEFAX

41 39 51 33 27



CHULALONGKORN UNIVERSITY

Laboratory for Ergonomic Research
Dr. Kitti Intaranont, Head

Department of Industrial Engineering
Faculty of Engineering
Bangkok 10330 THAILAND

Professor Alain Wisner
Laboratoire d'Ergonomie et Neurosciences du Travail
CNAM
41, Rue Gay Lussac
75005 PARIS, FRANCE.

21 August 1995

Dear Alain:

Thank you very much for your letter dated 10 August 1995 with so many words about my work.

Like I always said by gone is bygone. No need to discuss on bad things which we didn't expect to occur but sometimes it happens.

I am deeply sorry to hear that Madame Wisner has suffered heart problem. I pray for her to be recovered very soon.

With respect to your trip plan in 1996, I am delighted to learn that you are coming here again. I am always at your disposal and you know that.

Perhaps in November 1996, if at all possible, we may have a party of a big trio in Ergonomics, Wisner-Ayoub-Laurig in Bangkok, Thailand. If this is true, I will write a history out of this incident. Please give me your rough schedule so that I can contact the others. Before you come to Thailand this time, please do not forget to apply for a VISA to Laos. I will arrange to cross the border.

I am looking forward to seeing you again next year. With my best personal regards to you and Madame Wisner.

Respectfully yours,

Paris 10th August 1995

CONSERVATOIRE
NATIONAL
DES ARTS
ET MÉTIERS

ERGONOMIE ET
NEUROSCIENCES
DU TRAVAIL

Dear PITTÌ,

I have received with much pleasure the beautiful book you have published, containing the proceedings of the 4th SEAES Congress you organized in BANGKOK

It was certainly again lot of hard work, but the result is excellent as the Congress itself was a bright success.

You know how much I admire what you have done and are doing for Science for your students. I hope you ~~has~~ have a little forgotten the hard meeting that ended the Congress. The discussion of issues full of hidden thoughts and misunderstanding of which you were the victim. I am sorry to be unable to claim more accurately.

Since I was in BANGKOK at this meeting I nearly didn't travel since my wife ~~to~~ suffered coronary disease and had to benefit from cardiac

LABORATOIRE
D'ERGONOMIE

41, RUE
GAY-LUSSAC
75005 PARIS

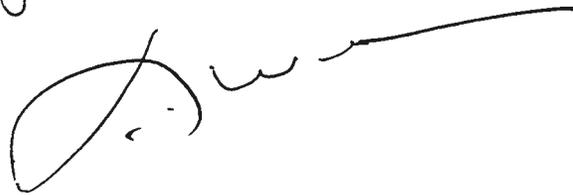
TELEPHONE
(1) 43 54 18 27

To avoid further any physical effort.

I think, I will travel again in Asia in 1-9-96
may be in November ^{Cotabato port} ~~to visit~~ the DELHI Congen
(SEA) and Indonesia Congen (MANUABA) I would
like also to stop in BANGOROK to meet you again
if you agree. But all that quite uncertain in
relation with our health.

I continue to write papers and help students
for their Ph D. that is an hard job.

With my best regards for you and your family
truly yours

A handwritten signature in cursive script, appearing to be 'P. W.', with a long horizontal line extending to the right.

Paris, 30th October 1996

Mr le Professeur Kitti Intaranont
Chulalongkorn University
Laboratory for Ergonomic Research
Department of Industrial Engineering
Bangkok 10330 Thaïlande
Fax 00.662.218.64.11

Dear Kitti,

Thank you for your kind letter of October 9th received the 23rd. I am quite excited to travel soon to Asia for the last time. I am very busy in preparing two books on Anthropotechnology but I am really too tired to continue to work. Happily, I am no more emeritus but "honorary" so I have to go and I am sorting "my books" and documents to move in my home. But I am keeping the laboratory adress for mail, fax and phone.

I have visited my physician and he was both optimistic and pessimistic. He let me go to Bangkok and Delhi big cities with good medical environment but he disapproves our project of traveling to Laos. So I am sorry to destroy the nice project you have prepared since a long time. Anyway, we will have some time to discuss together in Krung-Thep.

With my apologies about my inability to travel to Laos, I send to you and your kind family my best regards.

Truly yours.



A. Wisner

Paris, 13th February 1996

Pr Kittti Intaranont
Department of Industriel Engineering
Chulalongkorn University
Bangkok 10.330 Thaïlande
Fax 19.66.2.218.64.11.
66.2.574.00.78

Dear Kittti,

I have received with much pleasure your kind letter of February 7th.

I am very proud to be invited to the Conference you organize Friday 15th ^{November} 96 (I have noted that it is Dynasty Day). I am delighted, to meet you again in your country and city and also to meet a few friends from all the world. Of course you understand that I agree to be there and also the title you propose for my paper. A special issue of *Le Travail Humain* is in preparation and will be wishfully published at the end of this year. The content of my conference could be a summary of what the different authors will have written. I am one of the authors and will of course present specially the new views I may have on the subject.

I am also very pleased that you are preparing a travel to Laos for all of us. After my return to Bangkok, I will leave for New Delhi where I am invited by our friend R. Sen to take part to an International Symposium on Ergonomics 22nd-28th November. I intend to arrive in Bangkok a few days before your conference to adapt to climate and time zone.

Would you kindly present my best regards to Mrs Intaranont and your charming girls.

I am happy to see you this year.

Truly yours.

A. Wisner



CHULALONGKORN UNIVERSITY

Laboratory for Ergonomic Research
Dr. Kitti Intaranont, Head

Department of Industrial Engineering
Faculty of Engineering
Bangkok 10330 THAILAND

Professor Alain Wisner
Laboratoire d'Ergonomie et Neurosciences du Travail
CNAM
41, Rue Gay Lussac
75005 PARIS, FRANCE.

7 February 1996

Dear Alain:

Like I mentioned in my letter dated 21 August 1995 to you that I will organize a special conference in November 1996. Now the plan is about to be true.

The conference will be a 1-day meeting in Bangkok on Friday 15 November 1996 featuring 4 ergonomists from all over the world. Each of them will deliver a speech which has never been presented elsewhere. Allow me to elaborate, my preliminary vision shall be like this (not necessary in that order):

- Dr. K. Kogi
Work Improvement Programs Using Ergonomic
Fundamentals in Southeast Asia.
- Professor Dr. A. Wisner
Ergonomics and Transfer Technology: A Vital Concern
for Developing Countries.
- Professor Dr-Ing W. Laurig
Ergonomic Applications in Germany: Areas of Interest.
- Dr. K. Vanwonderghem
Ergonomics Research in Belgium: Lessons from the
Past.
- Professor Dr. M.M. Ayoub
Ergonomics Studies in the United States: Past and
Future.

Each speaker will be asked to speak about an hour. After the conference, we all will visit Laos during the weekend. The foreign guests are required to obtain a visa to Laos from their own countries.

Since this year I will receive great honours from my friends to visit my country, I would like to take this great opportunity to do some good things for my fellow country men to let them hear what the world-class ergonomists have to say. I sincerely do not think that this type of opportunity will take place anywhere again.

Please give your straight response to my proposed program. The above program needs an urgent approval because it involves 4-5 speakers and it requires a unanimous agreement.

I am looking forward to seeing you again November next. With my best personal regards to you and Madame Wisner.

Respectfully yours,

A handwritten signature in blue ink, appearing to be 'X. A.', written in a cursive style.

Paris, le 20 Novembre 1995

Professor Kitti Intaranont
Dept of Industrial Engineering
Chulalongkorn University
Bangkok 10330
Thaïlande

Cher Kitti,

La malheureuse Assemblée Générale qui a eu lieu à Bangkok a la fin du remarquable Congrès que vous avez organisé, aboutit à une situation dramatique pour la S.E.A.E.S., étant donné l'attitude extrêmement surprenante qu'a eu la nouvelle présidente au cours de la réunion du Conseil de l'I.E.A. et d'un entretien avec moi à Rio-de-Janeiro en Octobre dernier.

Finalement, c'est vous qui aviez raison : nous ne devons pas donner la place de présidente à une inconnue qui se révèle être une ennemie passionnée ...

Vous trouverez, ci-joint, la lettre que j'ai écrite au Professeur Manuaba afin que vous en tiriez les conséquences en ce qui concerne la Thaïlande.

J'ai aussi adressé une copie de cette lettre au Docteur Kogi.

Je crois que, sans prendre de décision, il faudrait au moins envisager une éventuelle création d'une Société Thaïe d'Ergonomie.

J'espère vous revoir encore une fois en Asie lors du dernier voyage que je compte faire en Novembre 1996, en allant au Congrès de Sen à Delhi, et peut-être au Congrès de Manuaba à Denpasar. Je passerai probablement quelques jours à Bangkok où nous pourrions discuter si vous êtes dans votre ville à cette époque.

J'espère que votre famille va bien et que votre travail vous donne toute satisfaction.

Bien amicalement.

A. Wisner